

n°36 Mai - Juin 15

NAUTISME p. 10
**Skipper pour
la SNSM**

SAINT-BRIEUC

agglo

le magazine d'information

DÉVELOPPEMENT DURABLE p. 13

**Que faire
de ses déchets
toxiques ?**

Dossier p. 15 à 21

Musique Faire émerger les talents !

Saint-Brieuc Agglomération le magazine d'information
Hillion - La Méaugon - Langueux - Plédran - Plérin
Ploufragan - Pordic - Saint-Brieuc - Saint-Donan
Saint-Julien - Trégueux - Tréméloir - Trémuson - Yffiniac

SAINT-BRIEUC
Agglomération
Baie d'Armor

“Équinoxe, lieu de vie et d’attractivité”

*20 ans !
C'est le temps
qui s'est écoulé
depuis que le district
de Saint-Brieuc
a engagé le projet
du Centre de congrès
Équinoxe en 1995.*



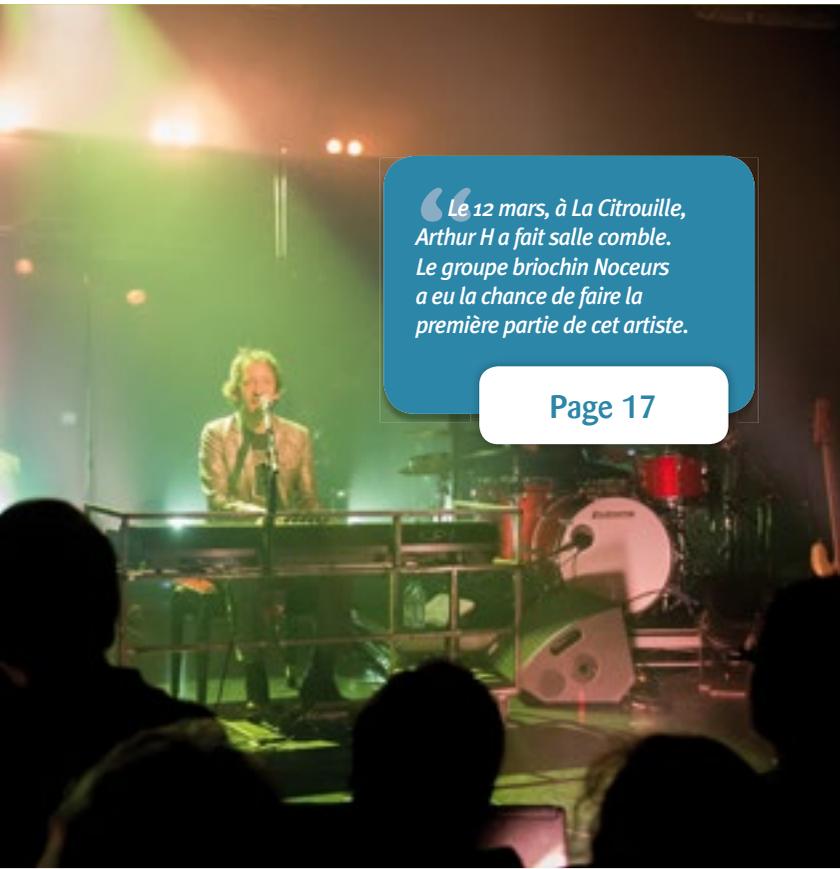
Bruno Joncour
Président de Saint-Brieuc
Agglomération

Aujourd’hui, cet outil satisfait autant les professionnels que les spectateurs, usagers et visiteurs de cet équipement désormais emblématique de promotion de notre territoire.

C’est un outil majeur qui ne se réduit pas aux seules et réelles retombées économiques, c’est aussi un élément clé de la vitalité sociale et culturelle. Il s’inscrit dans un schéma global de développement autour de structures d’accueil et d’actions mises en œuvre par l’Agglomération, comme la Maison des Cultures de Bretagne. Il s’inscrit aussi en complémentarité avec le soutien aux manifestations d’envergures telles qu’Art Rock qui fêtera cette année son 32^e anniversaire, les Nocturnes de Saint-Brieuc, la traditionnelle course cycliste de l’Agglo tour, la 4^e édition de la mythique Coupe Florio, etc... Autant d’événements qui jalonneront les prochaines semaines de l’actualité estivale.

C’est l’addition et les spécificités de ces équipements et initiatives qui font de notre territoire le cœur d’une région en mouvement en s’attachant ainsi à concevoir un lieu de vie, tel que le centre Équinoxe, synonyme de dynamisme et d’attractivité.





Le 12 mars, à La Citrouille, Arthur H a fait salle comble. Le groupe briochin Noceurs a eu la chance de faire la première partie de cet artiste.

Page 17



Organisés à l'IUT, les ateliers "réparation" de l'association Vélo Utile ont été l'occasion de mettre la bicyclette à l'honneur. C'est à l'IUT que travaillent de nombreux enseignants chercheurs comme Xavier Castel.

Page 10



À Trégueux, le festival 20 minutes de bonheur en plus a réjoui des spectateurs de tous âges. D'autres rendez-vous, comme Tant qu'il y aura des mouettes, devraient les combler.

Page 28



Le salon de l'Habitat a été l'occasion de découvrir de nombreuses entreprises, dont, peut-être, celles primées par le Relais Habitat 22.

Page 4



L'Open Harmonie Mutuelle a permis de vivre de beaux moments de tennis. Le 20 mars, une soirée Passion trail a mis un autre sport sur le devant de la scène.

Page 24



Habitat

Des constructeurs du territoire récompensés

L'Association Relais Habitat 22 (RH22) souhaite mettre à l'honneur des Costarmoricains qui innovent, cherchent et s'engagent sur le territoire. C'est dans ce but qu'elle a créé les Trophées de l'habitat qui sont remis tous les deux ans. Fin 2014, plusieurs entreprises et bailleurs sociaux de l'Agglomération ont été récompensés. En matière d'innovation, l'entreprise briochine Thermi conseil a reçu le premier prix pour un procédé de rafraîchissement passif. En matière de qualité de l'habitat en locatif ou en accession, Terre et Baie Habitat a obtenu le premier prix pour une opération de quatre logements locatifs sociaux évolutifs, situés à Langueux. Le deuxième prix est revenu à Côtes d'Armor Habitat pour une opération de cinquante logements locatifs sociaux (Saint-Brieuc). Le bailleur social est arrivé à égalité avec le maître d'œuvre Penhouët/Le Noane/Tardivel pour une maison à énergie positive construite dans le centre historique de Saint-Brieuc.



C'est pour cette maison à énergie positive que le maître d'œuvre Penhouët/Le Noane/Tardivel a été récompensé.



L'actualité "à chaud" !

Réagissez, complétez, critiquez... les thèmes abordés sur notre page [facebook.com/saintbrieucagglo](https://www.facebook.com/saintbrieucagglo)



Transports en commun

Plus de sécurité dans les bus

Le 26 février, la Ville de Saint-Brieuc, Saint-Brieuc Agglomération, Baie d'Armor Transports (BAT) et la Police municipale de Saint-Brieuc ont signé une convention de sécurisation des transports en commun. "Une façon de formaliser un dispositif en place depuis quelque temps", a indiqué Roman Kerdraon, président de BAT et vice-président de l'Agglomération en charge des transports.

Dans le cadre de sa surveillance générale de la voie publique, la police municipale inclut désormais dans ses patrouilles, selon ses disponibilités opérationnelles, une présence sur l'ensemble du réseau des transports urbains briochins qui a pour objectif de : veiller à la sécurité des clients et du

personnel (conducteurs et vérificateurs) et prévenir les actes de délinquance et de faits d'incivilité ; réguler les tensions et désamorcer les conflits par une intervention directe et réactive ; déceler les difficultés sur le réseau et dans les quartiers ; assurer la sécurité de la montée et de la descente des clients en sanctionnant tout stationnement illicite près des points d'arrêts.

La mise en place des dispositifs de vidéosurveillance sur le réseau des TUB accompagnée d'une présence policière dans les transports permettra de maintenir une approche équilibrée de la sécurité.

La police nationale va dispenser une formation aux policiers municipaux afin de leur apprendre les gestes techniques d'intervention dans les bus.



En bref

Petite Enfance

Allô les adultes, ici les enfants

Les enfants nous parlent : savons-nous les écouter, savons-nous leur parler ? En matière de communication avec les enfants, les parents, les familles, les tuteurs... sont, comme tout professionnel de la Petite Enfance, directement concernés par ces interrogations. Tous sont amenés à dialoguer quotidiennement avec les plus petits et à se poser des questions : Quelle est la demande ? Que répondre ? Faut-il répondre, tout dire ? À quel moment...

Marie-Noëlle Clément, psychotérapeute, directrice de l'hôpital de jour pour enfant du CEREP (Paris X^e) et auteur du livre "Comment te dire ? Savoir parler aux tout-petits" va donner une conférence, le 28 mai, salle Palante, à Hillion, sur les modes de communication au fil du développement de l'enfant, mais également sur le rôle de l'adulte. Cette conférence grand public est organisée par Saint-Brieuc Agglomération en partenariat avec la Caisse d'allocations familiales des Côtes d'Armor, les communes d'Hillion et de Plérin.

Jeudi 28 mai, de 20h à 22h,
Salle Palante, à Hillion.
Conférence grand public
Entrée libre et gratuite.



Marie-Noëlle Clément.



Climat

L'appel du 18 juin

Un an après d'historiques inondations qui ont fortement touché le Nord Bretagne, et alors que l'année 2014 a été la plus chaude répertoriée depuis 1850, va-t-on voir le climat breton bouleversé d'ici 2050 ? Comment pourraient évoluer températures, précipitations, niveau de la mer en Côte-d'Armor à cet horizon, si l'on se base sur le dernier rapport du GIEC, le Groupement intergouvernemental sur le climat, auquel Jean Jouzel fait partie ?

Voilà la tonalité du questionnement auquel Jean Jouzel, climatologue breton, vice-président du GIEC et prix Nobel de la Paix pourra répondre le 18 juin, à 20h, au Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc. Cette conférence (gratuite) interactive sera l'occasion d'échanger et de valoriser les initiatives qui peuvent être menées sur le territoire, pour un meilleur respect de notre environnement. Elle fera également écho à l'Appel d'Al Gore en faveur du climat qui se déroulera dans une centaine de lieux sur la Planète.



Jean Jouzel,
climatologue.



MJC du Plateau

Le projet Aristote sélectionné au niveau européen

La MJC du Plateau (Saint-Brieuc) a développé, notamment grâce à Sylvie Le Moël, consultante en développement européen, le projet ARISTOTE : Apprentissages et recherches interculturelles pour un savoir transférable et une ouverture sur le territoire européen. Il comporte quatre axes : la formation des professeurs de grec moderne

afin de proposer un enseignement plus homogène et ludique ; la création d'un parcours intégré basé sur la notion "des pairs apprennent aux pairs" en culture et civilisation grecque ; le partage des exposés, présentations, ateliers à la MJC, mais aussi à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc ; un volet convivial (saveurs du monde) et grand public qui culminera avec Babel Danse "Le Monde Hellénique" en 2017.

Ce projet a été sélectionné par l'Agence Erasmus + qui, pour le compte de la Commission européenne, gère les fonds européens destinés aux structures françaises impliquées dans la formation et l'éducation.

Gare

Une réunion publique le 21 mai

Une réunion publique sur les travaux du bâtiment de la gare de Saint-Brieuc est prévue, le jeudi 21 mai, avant l'intervention des entreprises et se déroulera dans la salle du conseil de la mairie de Saint-Brieuc. Ouverte à tous, elle permettra de connaître plus précisément les phases du chantier de la gare et d'évoquer de nouveau les aménagements prévus à l'issue de la restauration de ce bâtiment datant des années 30.

Oscars des entreprises

Deux lauréats dans l'Agglo

Les Oscars des entreprises (1) ont pour but de valoriser la réussite des entreprises des Côtes d'Armor. Pour la troisième édition, qui s'est déroulée le 26 février, 90 sociétés ont été retenues et cinq ont finalement été récompensées. Parmi les cinq lauréats, deux entreprises sont installées dans l'Agglomération briochine.

Winco Technologies (Trégueux), qui conçoit des produits isolants, a ainsi reçu l'oscar de l'innovation. Et Evalor (Plérin), qui valorise des effluents d'élevages agricoles par des solutions durables, a obtenu l'oscar du développement durable.

(1) Les organisateurs des Oscars des entreprises sont Côtes d'Armor développement, le Crédit agricole des Côtes d'Armor, l'ordre des experts comptables de Bretagne et la Chambre de commerce et d'industrie des Côtes d'Armor.



Éric Faubry, président
de Winco Technologies.



Eau et assainissement

Un nouveau Centre technique de l'eau aux Plaines-Villes

Le Centre technique de l'eau a changé d'adresse. Il se trouve désormais aux Plaines-Villes (Saint-Brieuc), 1, rue de Sercq. Il est ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h30 (sauf le mardi, de 10h à 12h30) et de 13h30 à 17h. En dehors des heures d'ouverture et en cas d'urgence, vous pouvez téléphoner au 02 96 62 54 00. Il est également possible d'envoyer un mail à eau@saintbrieuc-agglo.fr.



Les étudiants qui ont réalisé "Dealer de musique".

Enseignement supérieur

L'IUT gagne les Europubliciades

Les Europubliciades sont un concours européen de clips publicitaires pour les IUT et équivalents européens. L'objectif : mettre en concurrence la créativité des étudiants. La publicité proposée peut porter soit sur une entreprise, soit sur une marque, soit sur un produit ou service particulier de notoriété locale, nationale ou internationale. Cette publicité doit être réalisée pour un commanditaire réel et comporter, en outre, un slogan original.

Cette année, le département Techniques de commercialisation de l'IUT de Saint-Brieuc a gagné le grand prix du jury pour son spot "Dealer de Musique". Il a été réalisé par cinq étudiants : Vadim Skénazi, Joséfa Le Nai, Anaïs Roussel, Alan Suteau et Constance Richard-Sinan (ordre sur la photo). "Dealer de Musique" a également gagné deux des quatre autres prix : la meilleure réalisation et le coup de cœur du public.

Deux autres films présentés par l'IUT de Saint-Brieuc ont été nommés "Domino's Pizza" (Paul Delaporte, Léa Le Bourdonnec, Mylène Lefebvre et Manon Rolin) pour le meilleur concept et "Silverbay" (Erwan Brière, François Kerjean et Elisa Riou) pour la meilleure réalisation.

Environnement

Des démonstrations pour tailler "durable"

Début février, l'Agglomération a organisé une démonstration « taille, gestion de la haie et valorisation des résanents » auprès des agriculteurs du territoire. Claude Etesse, technicien Bocage à Saint-Brieuc Agglomération, avec la Société coopérative d'intérêt collectif énergies renouvelables du Pays de Dinan et la fédération des coopératives d'utilisation de matériel agricole (Cuma), a animé cette demi-journée. Il a présenté des techniques de taille garantissant une gestion durable de la haie, le matériel nécessaire et le produit final qui peut être valorisé, par exemple en paillage.



3,4

millions d'euros,
c'est le coût du projet SAMCOM.

54

mois environ ont été nécessaires
pour mener le projet à bien.

 Au fil
de l'actu

Recherche

Quatre ans de recherche pour une antenne innovante

Xavier Castel fait partie de l'équipe qui a créé une antenne TNT intégrée dans le toit d'un camping-car. Découvrons le rôle de cet enseignant-chercheur de l'IUT de Saint-Brieuc dans la naissance de cette invention. Une innovation brevetée et primée à deux reprises.

À la question *"combien d'heures consacrez-vous chaque semaine à la recherche"*, Xavier Castel ne parvient pas à répondre. *"Je ne sais pas, c'est difficile"*, lance l'enseignant-chercheur en physique et chimie des matériaux. *"J'ai sept heures de cours par semaine au département Science et Génie des Matériaux, je me charge des poursuites d'études, de la commission recherche de l'IUT, de l'équipe Matériaux Fonctionnels... Je peux juste dire que la recherche me passionne et occupe environ 70% de mon temps de travail."*

La dernière recherche à laquelle il a activement participé l'a occupé pendant quatre ans et demi. *"Je collabore au projet FUI (fonds unique interministériel) "Systèmes antennaires en matériaux composites" (SAMCOM) en tant que coresponsable de l'équipe "Matériaux Fonctionnels" de l'Institut d'électronique et de télécommunications de Rennes (IETR), explique Xavier Castel. Mais j'ai mené mon travail à Saint-Brieuc !"*

L'objet de la recherche est né d'un besoin de la DCNS (groupe industriel français spécialisé dans l'industrie navale militaire, l'énergie nucléaire et les infrastructures marines) et de Thales (groupe d'électronique spécialisé dans l'aérospatial, la défense et les technologies de l'information) : intégrer des antennes dans les panneaux structuraux des navires et des véhicules civils ou militaires. *"C'est le pôle de compétitivité EMC2 qui a fait le lien entre une demande et des compétences, celles de l'IETR."*

"On a décidé de trouver comment intégrer une antenne TNT dans le toit d'un camping-car", continue le chercheur. Pour trouver la solution, Xavier Castel et Mohamed Himdi, un confrère, se sont appuyés une doctorante, Lilia Manac'h. *"À partir de décembre 2010 et jusqu'en juin 2014, nous nous sommes réunis tous les deux mois au sein du projet SAMCOM pour le faire avancer..."* L'équipe de chercheurs a aussi fait appel au savoir-faire de la plate-forme ID composites, installée à l'IUT de Saint-Brieuc.

Le travail de Xavier Castel a consisté à encadrer la doctorante, à faire des recherches bibliographiques, à rédiger les publications et brevets associés, à participer à des congrès, à équiper le laboratoire de matériel, à gérer le budget... *"Je réalise aussi pas mal de manipulations en laboratoire"*, précise Xavier Castel. *"Même si ce n'est pas évident de se dégager du temps pour ça, je tiens à garder un contact direct avec la paillasse."*

Ce projet à 3,4 millions d'euros, financé par l'État, mais aussi par ses cinq partenaires (DCNS, IETR, Thales, Plastima Composites et CEMCAT) a été primé à deux reprises. *"En 2012, en cours de recherche, Lilia Manac'h a reçu un prix récompensant un jeune chercheur lors du congrès international IUMRS qui s'est déroulé à Yokohama, au Japon. Et en mars dernier, nous avons reçu le prix de l'Innovation aux Journées européennes des composites (JEC), dans la catégorie télécommunications."*

Cette invention a fait l'objet d'un brevet déposé en octobre 2013 et Plastima Composites s'apprête à offrir à ses clients des éléments de carrosserie communicants. ●

Xavier Castel,
enseignant-chercheur
à l'IUT de Saint-Brieuc.



Innovation


 Un commentaire, des remarques, une info, réagissez sur facebook (facebook.com/saintbrieucagglo)

7

Greeter

“Si on veut sortir, il y a ce qu’il faut”



Jérémy Dubois, briochin d'adoption et greeter.

Depuis fin 2014, Jérémie Dubois, 27 ans, est "greeter" et propose une visite autour des bonnes adresses de l'hyper-centre. Une activité totalement gratuite et bénévole pour ce bel ambassadeur de Saint-Brieuc.

Jérémy Dubois est de ceux qui mettent tout de suite à l'aise. Il pratique le tutoiement jovial, donne rendez-vous dans un bar du centre-ville car "c'est plus sympa" et raconte sans tabou sa relation à Saint-Brieuc. "Désolé du retard, commence-t-il. J'ai croisé quelqu'un, on a discuté un peu et..."

Cela fait cinq ans que ce natif de Plœrmel (Morbihan) vit à Saint-Brieuc et il s'y sent comme chez lui. Sa première fois avec la capitale des Côtes-d'Armor, c'était comme festivalier, pendant Art Rock. "J'ai adoré et j'ai ressenti comme un goût de trop peu. Du coup, je suis revenu dans le coin faire du camping..." Des débuts plutôt concluants.

Tant mieux car ce jeune chargé d'études est muté quelque temps plus tard à... Saint-Brieuc. "Je vivais depuis cinq ans à Rennes et je suis arrivé à Saint-Brieuc avec des a priori positifs." Et il n'est pas déçu. "Avec ma copine, on voulait vivre dans l'hyper-centre. Pour le même loyer qu'à Rennes, on a trouvé un appartement qui faisait le double de superficie avec deux places de parking !" Autre argument favorable : les lignes de bus. "C'était important pour nous de pouvoir nous déplacer en transports en commun. Et ça l'a fait !"

Très vite une sorte de rituel s'installe : "le marché du samedi matin, la course à pied au sein d'un club, les sorties en ville..."

Jérémy devient rapidement bénévole à La Citrouille. "J'y suis resté deux ou trois ans. Ça m'a permis d'entendre de nouvelles musiques, de connaître du monde..." Il assouvit aussi sa soif de découvertes culturelles. "À Saint-Brieuc, si on cherche, il y a de quoi s'amuser. Il faut juste être un peu acteur..."

Il fréquente avec plaisir plusieurs bistrots du centre-ville. "Ce sont, pour moi, de vrais lieux de vie, d'échanges et de rencontres. Le matin, j'aime bien prendre un café, lire le journal, le passer à mon voisin, débattre... Le soir, c'est autre chose, il y a des concerts, des soirées... J'aime les bistrots parce qu'ils mêlent plein de parcours de vie, des personnes de milieux différents. On peut y trouver son boulot, sa moitié, son artisan... Certes, parfois ça picole, mais il n'y a vraiment pas que ça !"

C'est ce Saint-Brieuc, avec ses bonnes adresses, que Jérémie souhaite faire découvrir aux touristes et aux Briochins. "J'ai su par la presse que l'office de tourisme cherchait des greeters, des personnes prêtes à faire visiter leur ville gratuitement, et ça m'a donné envie." Son objectif : aider les gens à partager un bon moment dans un lieu sympa. "J'essaie de cerner leurs goûts et je leur montre des endroits qui peuvent leur plaire. Je leur raconte l'histoire de certains bars..." Une visite qui se termine par un p'tit coup, "mais qu'un seul, question de déontologie". ●

Devenir greeter, ça vous dit ?

Pour l'instant, l'office de tourisme de la Baie de Saint-Brieuc a sélectionné six greeters qui proposent des thèmes de balade très différents : la nature, le patrimoine, l'entreprise, la gastronomie, l'histoire... Si vous êtes "amoureux" de votre ville, si vous avez envie de la faire découvrir... n'hésitez pas à contacter l'office de tourisme.

Pour devenir greeter, il suffit d'avoir plus de 18 ans ; de vivre, travailler ou bien connaître la Baie de Saint-Brieuc ; d'être disponible au minimum une demi-journée par mois ; d'aimer faire de nouvelles rencontres ; d'être curieux ; de savoir inventer votre ville ; de vouloir faire découvrir votre ville ; de respecter la charte des greeters.

À noter que les greeters sont des bénévoles et que les visites proposées sont gratuites.

Office de tourisme et des congrès
de la Baie de Saint-Brieuc
7, rue Saint-Gouéno, à Saint-Brieuc
02 96 33 32 50
cjaouen@baiedesaintbrieuc.com

Plus d'infos
www.greetersbaiedesaintbrieuc.com



17 offices de tourisme au service d'une même destination

Ensemble, ils vont promouvoir la destination Baie de Saint-Brieuc, Paimpol - Les Caps pour attirer encore davantage de touristes. Entretien avec Didier Simon, directeur de l'office de tourisme de la Baie de Saint-Brieuc.

Comment est née l'idée de créer une destination Baie de Saint-Brieuc, Paimpol - Les Caps ?

La Région a souhaité redécouper la Bretagne en grands espaces touristiques en passant outre les frontières administratives qui n'ont aucun sens pour les touristes. Aujourd'hui, ils choisissent un lieu de vacances, mais ils bougent jusqu'à deux heures à la ronde... Réfléchir en termes de commune n'a plus de sens. Du coup, la Région a analysé les flux et les habitudes touristiques pour définir dix grandes zones. Parmi elles figure la destination Baie de Saint-Brieuc, Paimpol - Les Caps, validée politiquement en mars 2013. En parallèle de l'action de la Région, nous avons déjà travaillé autour de la gastronomie sur une zone équivalente.

Que regroupe cette Destination ?

La Destination, qui colle à un vrai espace géographique, regroupe 17 offices de tourisme de Fréhel à Paimpol en passant par Quintin et Châtaudren. Cela représente quelque 220 000 habitants et 13 établissements publics de coopération intercommunale (EPCI).

Quel est son but ?

L'objectif est d'attirer toujours plus de touristes – notamment des personnes qui ne sont jamais venues en Bretagne – en développant une identité et une politique de promotion commune. En ligne de mire, nous avons bien-sûr l'arrivée, en 2017, de la ligne de train à grande vitesse. Nous comptons mutualiser nos opérations de communication avec un site internet de séjour, avec des brochures communes...

Il y aura 17 offices de tourisme et une structure supplémentaire.

Pas du tout ! On ne crée pas une structure supplémentaire, on optimise les moyens déjà à disposition. La Pays de Saint-Brieuc, déjà en charge du développement d'une stratégie touristique à l'échelle de son territoire, est le facilitateur.

Sur quels atouts du territoire comptez-vous communiquer ?

Nous sommes partis sur la notion de "tourisme engagé". Notre destination est vraie, préservée... C'est une image qui permettrait de nous différencier par rapport aux autres. ●



Le tourisme
en Baie de
Saint-Brieuc
se porte bien !

320 000 nuitées
marchandes (hôtel, gîte,
camping...) enregistrées en 2014.

+6,8% de nuitées
marchandes (hôtel, gîte,
camping...) en 2014 par rapport
à 2013. Or, seuls environ 30% des
touristes de la Baie de Saint-Brieuc paient
leur hébergement.

6 ans d'augmentation
constante du nombre de touristes dans
la Baie de Saint-Brieuc.

17% d'étrangers parmi les
touristes durant l'été 2014,
contre 9% sur l'année. "Ce n'est pas
suffisant", estime Didier Simon, directeur
de l'office de tourisme de la Baie de Saint-
Brieuc.

15% environ des touristes
sont venus pour la première en
Baie de Saint-Brieuc en 2014.
"Notre objectif est d'atteindre 30%
de nouveaux visiteurs, déclare Didier
Simon. Que ce soient des Français ou des
étrangers."

La durée moyenne d'un séjour
en Baie de Saint-Brieuc est de
4,5 jours tous types de
tourisme confondus (tourisme d'affaires
et de vacances).

21,4 M€ de retombées
économiques directement liées au
tourisme.



Erwan Marion, skipper
et sauveteur à la fois.

Voile

Erwan Marion, skipper pour les sauveteurs en mer

Avec Yves Le Floch, il va participer à des régates afin de récolter des dons pour la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM).

Issu d'une "vieille" famille de Saint-Quay-Portrieux, Erwan Marion est une personnalité connue et engagée localement. *"Depuis mes 18 ans, je n'ai cessé d'être bénévole, surtout dans le domaine de la voile",* confie-t-il. Il faut dire que ses parents lui ont donné le bon exemple. *"Mon père, qui était médecin généraliste, a été bénévole à la SNSM. Et ma mère, enseignante, a été maire adjointe aux affaires sociales et scolaires de la commune durant deux mandats."*

Cet ancien conseiller municipal a d'abord donné de son temps libre à la société nautique de Saint-Quay-Portrieux, dont il est un des membres fondateurs. Il en a même été le vice-président et le président pendant dix ans. Il a aussi été bénévole à la base de l'école de voile des Glénans, à Paimpol.

Et depuis 2014, il fait partie de la station SNSM. C'est pour cette association, qui vit surtout grâce aux dons, qu'il va se lancer dans le Tour de Bretagne à la voile (du 22 au 29 août au départ de Saint-Malo) et dans d'autres régates.

"L'idée, c'est d'être visible sur les courses, de faire le buzz sur internet pour faire connaître la SNSM et inciter les gens à donner de l'argent." Les personnes qui remettront 30€ auront leur nom inscrit sur le bateau. Pour 70€, elles recevront un polo en plus et pour 120€, elles bénéficieront de tous ces avantages avec en prime un tour sur un Figaro 2. *"Les sommes récoltées seront remises à la station SNSM de Saint-Quay et à d'autres stations bretonnes où nous ferons escale durant le Tour de Bretagne."*

Erwan Marion va concourir avec Yves Le Floch, son filleul âgé de 17 ans. *"Yves a une très haute pratique de la voile. Et pour la petite histoire : son arrière-grand-père, François Carcaillet, a été président de la SNSM."*



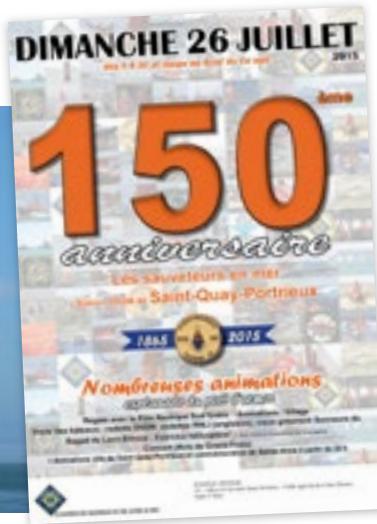
Yves non plus n'a pas de soucis à se faire. Son coéquipier a commencé la voile à 6 ans. *"J'ai fait des pieds et des mains pour que mes parents m'inscrivent au club de voile et après, ça ne m'a plus lâché."* Que ce soit sur une planche à voile ou sur un voilier, Erwan Marion a toujours été sur l'eau. Imprimeur pendant 14 ans à Saint-Quay, il a même cessé son activité pour reprendre ses études, en 2012, au lycée maritime de Paimpol. Aujourd'hui, il est marin pour la Brittany Ferries. *"J'embarque à Roscoff, Ouistreham, le Havre ou Saint-Malo direction l'Angleterre ou l'Espagne. Je travaille une semaine sur deux et peux donc me consacrer à la SNSM."* Un engagement qui lui procure beaucoup de plaisir. ●

Plus d'infos

Sur Facebook à l'adresse de Figarosails
et sur le blog : figarosails@blogspot.com
figarosails@gmail.com
07 83 28 38 56

Station nationale de sauvetage en mer

Des bénévoles mobilisés pour sauver des vies en mer



La station SNSM de Saint-Quay-Portrieux va fêter ses 150 ans le 26 juillet. L'occasion de mieux faire connaître ses missions et besoins.

150 ans de sauvetage

La station de sauvetage de Saint-Quay-Portrieux existe depuis 40 ans. Mais son histoire remonte à bien plus loin. La station est née en 1967 de la fusion des Hospitaliers sauveteurs bretons et de la Société centrale des naufragés qui, à Saint-Quay-Portrieux, a été créée en 1865.

23 personnes sauvées en 2014

La SNSM de Saint-Quay effectue une centaine de sorties en mer par an. *“Une cinquantaine est effectuée suite à une mise en alerte du Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (Cross), c'est-à-dire pour intervenir sur toutes sortes d'incidents et accidents en mer”*, explique William Abbest, président de la station de Saint-Quay-Portrieux. Les sauveteurs de Saint-Quay effectuent environ 150 sorties de tous types à l'année. En 2014, ils ont, par exemple, secouru 66 personnes dont 23 d'un péril certain.

Si la mission première de la SNSM est le sauvetage, elle réalise aussi des opérations de prévention et de sécurité. La station quinoçéenne participe ainsi à la sécurité de la pêche à la coquille Saint-Jacques en Baie de Saint-Brieuc.

Un service au public assuré par une association...

“Beaucoup de personnes pensent que la SNSM est un service public d'État, remarque William Abbest. Or elle est une association loi 1901. Et si elle est reconnue d'utilité publique, les subventions publiques ne représentent que 20% des ressources d'investissement. Le budget de fonctionnement reste à la charge de chaque station (environ 50 000€ par an pour Saint-Quay-Portrieux) et est alimenté principalement par des dons, des prestations maritimes, des ventes de produits dérivés ou des événements que nous organisons. Les restrictions budgétaires des collectivités territoriales qui nous soutiennent, nous conduisent à compter encore davantage sur la générosité des donateurs et notamment des plaisanciers.” De Saint-Quay au Légué, en passant par Binic, seuls 600 plaisanciers sur 3 000 sont adhérents à la SNSM.

... et par des bénévoles

La station de Saint-Quay fonctionne grâce à une quarantaine de bénévoles (dont huit femmes). *“Cinq d'entre eux se chargent des tâches administratives et les autres membres se consacrent plus particulièrement aux*

150 ans, ça se fête !

Pour célébrer les 150 ans de la station SNSM de Saint-Quay-Portrieux, un beau programme est prévu le dimanche 26 juillet, sur l'esplanade du nouveau port. Il y aura :

- des animations nautiques (paddle, kayak, optimist...) organisées par le pôle nautique Sud Goëlo ;
- des visites de vieux gréements ;
- des démonstrations de sauvetage, et notamment d'hélicoptère, par des bénévoles de la SNSM ;
- des visites de vedettes SNSM de toute la Baie ;
- une découverte de cinq vedettes du patrimoine maritime de la Royal national lifeboat institution, l'équivalent de la SNSM en Angleterre ;
- des jeux pour enfants (pêche à la ligne, maquillage, matelotage...);
- des interventions musicales du bagad de Lann-Bihoué ;
- un concert du groupe de chants de marins Avis de grand frais...

tâches opérationnelles, c'est-à-dire aux sorties en mer, aux sauvetages...” Des effectifs qui mériteraient d'être plus fournis. Une équipe de six sauveteurs doit en effet être prête à intervenir 365 jours par an et 24h sur 24.

“Pour devenir bénévole à la SNSM, il est recommandé, au départ, d'avoir une sensibilité maritime et d'être disponible et motivé, insiste Stéphane Loïsel, un bénévole. La SNSM, aux niveaux national et local, se charge ensuite des formations de mécanique, de secourisme, d'assistance, de remorquage, de navigation...”

Un équipement coûteux

“Notre flotte est composée d'une vedette de première classe insubmersible et auto-redressable de 1000 CV (environ 850 000€ équipée) acquise il y a sept ans et d'un semi-rigide de 6,40 m (environ 45 000€), précise William Abbest. Un investissement pour une durée opérationnelle de 27 ans financé à 25% sur les fonds propres de la station. Une part de financement particulièrement lourde qui nous oblige à être très vigilants.” ●

60

vaches laitières environ sont élevées dans l'exploitation de Philippe Calvez.

11 ans

C'est la période durant laquelle Philippe Calvez a proposé de la vente directe. Aujourd'hui, il a cessé cette activité.

Développement durable



Agriculture

“J'en ai assez du cliché agriculteur = pollueur”

Philippe Calvez est éleveur laitier depuis 26 ans, à Yffiniac. Il aime la Baie de Saint-Brieuc et assure que, comme ses confrères, il respecte au mieux l'environnement.

En 1989, Philippe Calvez, éleveur laitier, reprend avec son épouse l'exploitation de ses beaux-parents, à Yffiniac, au Pré Neuf. En 1994, il récupère les terres de ses parents, aux Plaines-Villes (Ploufragan). *“Au total, nous avons 96 hectares de surface agricole utile (SAU), mais, avec l'urbanisation, on va en perdre prochainement 34 sur la zone des Plaines-Villes. Ça va être compliqué de trouver une surface équivalente à vendre...”*

S'il aime son métier, Philippe Calvez est un peu las. *“Franchement, j'en ai assez d'être assimilé à un pollueur, lance-t-il. Ma région, je l'aime vraiment et quand je me promène en bord de mer avec mes enfants, ça me désole de voir, parfois, des algues vertes gâcher le paysage ! Mais comme les autres agriculteurs, je fais le maximum pour préserver l'environnement.”*

La qualité de l'environnement, il y est sensibilisé très tôt. *“De 1985 à 1989, avant de m'installer à mon compte, j'ai été technicien*

au service aménagement et environnement à la chambre d'agriculture des Côtes d'Armor, raconte-t-il. J'animais des réunions d'information sur les produits de fertilisation et j'essayais déjà d'inciter les agriculteurs à utiliser en priorité les engrais de ferme (fumier et lisier) plutôt que les engrais minéraux. Je n'avais pas de mal à convaincre d'autant que cette alternative permettait de réaliser des économies !”

Depuis son installation, Philippe Calvez ne cesse de s'adapter aux règles environnementales. *“Depuis 1989, j'ai suivi deux programmes de mise aux normes des conditions de stockage. Il a fallu déboursier pas mal d'argent...”*

Il achète aussi du matériel de pulvérisation de précision (jets antidérive) qui permet de ne pas asperger les talus. En tant que président de la Coopérative d'utilisation de matériel agricole (Cuma) de Trégueux, il investit dans un équipement tout aussi pointu pour l'épandage du lisier. *“La grande tendance, ce sont les engins pourvus de GPS qui garantissent des actions ciblées. On y viendra...”*

Il essaie de conserver le maximum d'hectares enherbés – moins générateurs d'azote – et d'y faire paître ses vaches. Il cultive éga-

lement des plantes pérennes, comme la luzerne, qui peuvent être récoltées trois fois dans l'année. *“En intégrant de la luzerne, riche en protéine, dans l'alimentation des vaches, j'ai moins besoin de la compléter en protéine et je réalise ainsi des économies.”*

Autre mesure favorable à l'environnement : *“On a réalisé des bandes enherbées tout autour des cours d'eau pour éviter leur lessivage direct.”* Cette herbe “pompe” une partie des nitrates et du phosphore apportés par les engrais ou les lisiers.

“De nouvelles normes environnementales ont été imposées aux agriculteurs. Nous les avons respectées et ça paie. Mais cela nous a coûté de l'argent sans que le prix de nos produits ait augmenté...” Et l'agriculteur d'ajouter qu' *“avec ces règles, il passe un tiers de son temps à effectuer des tâches administratives, à remplir des cahiers de fertilisation...”*

Pour autant, Philippe Calvez se dit prêt à préserver encore davantage l'environnement. *“Mais pour cela, il faut qu'on nous donne des solutions durables sans que cela n'altère notre revenu.”* ●





Déchets spécifiques

Les produits chimiques, ça se trie aussi !

Déboucheurs de canalisations, décapants four, insecticides, désherbants, engrais, white-spirit, colles, peintures, liquides de refroidissement...

Tous ces produits, nocifs pour l'environnement et pour la santé, ne doivent pas finir dans l'évier, les toilettes ou la poubelle. Ils se déposent en déchèterie.

Les déchets spécifiques

Les déchets spécifiques, ce sont les restes de produits d'entretien, de bricolage et de jardinage qu'ils soient liquides, solides, pâteux ou gazeux. Ce sont également les pots, les flacons, les aérosols... qui contiennent ou ont contenu ces produits. Le contenant, même vide, a en effet été "souillé". Ces produits chimiques sont dangereux pour l'environnement et la santé. Jetés, par exemple, dans l'évier, les toilettes ou les égouts, ils vont polluer l'eau, les sols et menacer l'intégrité de la faune et de la flore. Déposés dans les poubelles, ils constituent un risque pour le personnel de collecte ! Les fins de pots de peinture, les aérosols vides, les insecticides périmés et autres déchets spécifiques doivent donc être déposés en déchèterie où un espace leur est dédié.

Comment les repérer ?

La plupart des déchets spécifiques sont repérables grâce aux pictogrammes de dangers présents sur leurs emballages. S'ils ne sont pas dans leur emballage d'origine, une étiquette doit permettre de les identifier.

Que deviennent-ils ?

Dès qu'ils sont collectés en déchèterie, les déchets spécifiques font l'objet d'un premier tri par les gardiens qui les regroupent par grandes familles : aérosols, pâteux, acides... Ils sont ensuite enlevés et transportés vers un centre de traitement spécialisé.

Penser aux alternatives

Déposer les déchets spécifiques en déchèterie, c'est bien. Mais ne pas utiliser de produits chimiques, c'est encore mieux. Dans le jardin, notamment, il existe de nombreuses alternatives aux produits phytosanitaires, qui seront d'ailleurs interdits dans les jardins "privés" en 2022. L'engrais chimique peut, par exemple, être remplacé par de l'engrais organique comme le fumier ou le compost. Contre les insectes dévoreurs de potagers, les infusions et macérations de plantes ainsi que de gentils petits prédateurs (coccinelles, hérissons, crapauds...) sont des solutions aussi efficaces que les insecticides ! Pour l'intérieur, il est aussi tout à fait possible de remplacer des produits ménagers ultra chimiques par des mélanges écolos faits maison ! (Lire ci-contre) ●

Astuce

Confectionnons nous-mêmes nos produits écolos !

Les produits d'entretien en vente dans le commerce paraissent souvent miraculeux, mais ils peuvent contenir des substances chimiques néfastes pour la santé et l'environnement comme le phosphate, le plomb, le mercure... Une solution : composer ses crèmes à récurer, ses désinfectants et autres liquides vaisselle soi-même. Simples et économiques, plusieurs "recettes" sont disponibles sur le site www.lablic.com.

Pour confectionner, par exemple, un nettoyeur-désinfectant multi-usages :

- *il faut d'abord mélanger dans un bidon une cuillère à soupe de bicarbonate de soude avec un litre d'eau chaude.*
- *Dans un verre, incorporer ensuite une cuillère à soupe de vinaigre blanc, une cuillère à café d'huile essentielle de tea tree et une autre de pin.*
- *Verser enfin cette mixture dans le bidon.*
- *Ça y est le produit est prêt ! Il suffit de bien le secouer avant chaque utilisation et de l'utiliser pur sur les surfaces à désinfecter (plan de travail, poubelles...)*

Plus d'infos
www.lablic.com



Rock'n toques côté pratique

Où ?

Au village du festival Art Rock, situé place de la Résistance, à Saint-Brieuc (face au théâtre de La Passerelle).

Quand ?

Le vendredi 22 mai, de 18h à 22h30.
Le samedi 23 et le dimanche 24 mai, de 12h à 22h30.

Services : le midi, de 11h30 à 15h ; l'après-midi, de 15h à 18h ; le soir, de 18h à 22h.

Les prix ?

Il existe quatre types de tickets.
Le ticket plat est à 8€ ; le ticket dessert, petits creux, à 4€ ; le ticket brunch, à 12€ ; le ticket boisson, à 3€.

Les points de vente ?

Avant et pendant le festival, il sera possible d'acheter des tickets à l'office de tourisme et des congrès, 7, rue Saint-Gouéno, à Saint-Brieuc. Pendant le festival, les tickets seront également en vente à l'entrée du village, place de la Résistance.



Rock'n Toques

De la street-food et du rock

À l'occasion du 32^e festival Art Rock, une vingtaine de chefs, de pâtisseries, de cavistes... mettent la gastronomie locale à l'honneur. Rendez-vous en plein centre-ville, les 22, 23 et 24 mai pour Rock'n Toques 2015 !

Des plats innovants

Durant Art Rock (à partir du vendredi 22 mai, au soir), il va être possible de déguster de la street-food de très grande qualité, dans le village du festival, place de la Résistance (Saint-Brieuc). "Veau-race", nem de lieu jaune, Kig Ha Farz revisité... le programme annoncé par les chefs du collectif Rock'n toques est alléchant ! Côté desserts et en-cas, les propositions sont tout aussi audacieuses. Arnaud Troalic, de la pâtisserie La Duchesse de Rohan (Saint-Brieuc) a, par exemple, imaginé un "Mac Troto Bon", un macaron hamburger avec une crème à l'huile d'olive vanillée, une gelée à la fleur de cactus, un crémeux au chocolat blanc et feuilles de basilic. Et pour accompagner tout ça, des

cavistes, un sommelier et un producteur de cidre trouveront des boissons adaptées.

Des invités

Comme chaque année, des chefs étoilés font partie du collectif Rock'n Toques. Pour l'édition 2015, ils seront même six ! Et certains ont invité des confrères pour des "quatre mains". Ainsi, le dimanche soir, Nicolas Adam, de La Vieille Tour (Plérin), va travailler avec Johan Leclerre, chef de La Suite, à La Rochelle. Le samedi midi et le samedi soir, Mathieu Aumont, du Pesked, proposera un plat réalisé avec Philippe Le Lay, chef d'Henri et Joseph, à Lorient.

Un plat d'artiste

Parce que Rock'n Toques n'existerait pas sans Art Rock, le chef étoilé Nicolas Adam va préparer un plat inédit aux goûts d'un artiste programmé. L'an dernier, il a régalié Gaëtan Roussel. Cette fois-ci, il va cuisiner pour la chanteuse Izia ! ●

Les participants 2015

Douze chefs restaurateurs et traiteur

Nicolas Adam *,
La Vieille Tour, Plérin

Mathieu Aumont *,
Aux Pesked, St-Brieuc

Jean-Marie Baudic *,
Le Youpala bistrot, St-Brieuc

Christophe Le Fur *,
Auberge Grand Maison,
Mûr-de-Bretagne

**Christophe Cheneaux
et Gaëlle Leroux**,
Caramel et Compagnie, St-Brieuc

Mina Graibis,
La Marmite Gourmande, St-Brieuc

Christophe Landier,
Le Face à la Mer, Binic

Gwenaël Lavigne,
Ô Saveurs, St-Brieuc

Jonathan Leroy,
Le Brézoune, Ploufragan

Johan Leclerre,
La Suite, La Rochelle (invité)

Laurent Trochain,
Numéro 3, Le Tremblay-sur-Mauldre
(invité)

Philippe Le Lay,
Henri et Joseph, Lorient (invité)

Six pâtisseries, artisans glaciers et crêpiers

Denis Ozanne,
Pâtisserie Ozanne, St-Brieuc

Mathieu Le Tinier,
La Marne, Paimpol (invité)

Didier Piquet,
Effervescence, Langueux

Arnaud Troalic,
La Duchesse de Rohan, St-Brieuc

Nicoletta Toparcean,
Amici Mieï, Ploufragan
La Caravane, Plérin

Youenn Allano,
La Crêperie de Youenn, Langueux



**Quatre cavistes, sommelier
et producteur de cidre
accompagnés de vignerons**

Gilles Barbe,
Le P'tit Fausset, Merdrignac

Frédéric Boulic,
Sommelier à La Vieille Tour, Plérin

François Charroy,
L'Eau Rouge, Plérin

Romain Paris,
Au Fil du Vin, Lamballe et Guingamp
(invité)



Musique faire émerger les talents !

« Yelle, Noceurs, Rosaires, The 1969 club... De nombreux talents musicaux naissent dans l'Agglomération de Saint-Brieuc. Des écoles de musique, le conservatoire, des associations, La Citrouille forment de futurs musiciens qui disposent, ensuite, de studios de répétitions improvisés ou plus formels. Des scènes, dans des bars ou dans les salles de spectacles des communes de l'Agglo, leur permettent de s'exprimer au fil de leur épanouissement. Et des rendez-vous musicaux leur donnent l'inspiration... avant, parfois, de leur ouvrir grand leur scène !

Rosaire

Plus qu'un groupe de lycéens

Louis, Simon, Lucas et Jawad ont entre 18 et 19 ans. Ils travaillent ensemble depuis plus d'un an et c'est du sérieux !

Tout a commencé au lycée. Simon et Lucas, élèves à Saint-Charles, font partie des Jack Nak Locker. Louis et Jawad, lycéens à Renan, jouent dans le Monkey Monster Moonlight. Les deux groupes sont en perte de vitesse. *“Les autres musiciens n'avaient pas les mêmes motivations que moi”,* raconte Simon. *La musique qu'on proposait ne me plaisait plus...”*

Les quatre garçons se rencontrent grâce à des amis communs. *“À Saint-Brieuc, quand tu fais de la musique, tu connais forcément les autres groupes”,* constate Simon. L'idée de jouer ensemble s'impose à eux il y a un

an et demi. Depuis, ils travaillent et répètent dur – deux à quatre fois par semaine – pour pouvoir proposer un concert d'une heure.

Louis (chant et guitare) et Simon (guitare, piano et harmonica) écrivent et composent tous les deux. Ce sont eux deux aussi qui trouvent le nom du groupe, un dimanche où ils se baladaient dans la cathédrale de Saint-Brieuc. Rosaire n'a donc rien à voir avec la plage de Plérin, mais avec *“la religion, le mystique”*. Si Louis et Simon sont moteurs, Jawad (bassiste) et Lucas (batteur) – qui ne manquent pas de personnalité non plus – *“nous donnent leurs avis, précise Louis. Ils ont un regard extérieur très important...”*

Le style de Rosaire ? *“En gros du rock”,* lancent les quatre musiciens. *“Ce n'est pas du tout ce que j'écoute”,* confie Jawad. *Moi, je*

suis plus techno, électro et psyché-trans...” Idem pour Lucas qui aime l'électro, le métal, le classic fantaisie, la disco... Une diversité de goûts qui donne sûrement à Rosaire son originalité.

Tous les quatre ont pris des cours de musique. Louis, à La Citrouille, Simon, à l'école de musique de Ploufragan, Lucas, à Langueux et Jawad, en cours particuliers. Tous ont eu très vite envie de monter sur scène. *“Enfin, sauf quand c'était à l'école de musique devant tous les parents”,* se souvient Lucas.

Grâce notamment à Facebook, Rosaire a ses fans... mais rêve de plus. *“On veut jouer, faire beaucoup de scène, partager nos compositions avec le plus de monde possible, assure Louis. Rosaire a vocation à grandir.”* Et les jeunes étudiants espèrent au fond d'eux vivre à terme de leur musique. *“On essaie d'avoir une démarche professionnelle, de participer à des concours comme le tremplin Musiques de RU (restaurant universitaire), où on est arrivé en finale régionale. Pour l'instant, on ne vise pas trop haut. On attend d'avoir le niveau...”* En 2014, Rosaire a remporté la Riboul 10 et bénéficié d'un accompagnement artistique par La Citrouille. ●

Plus d'infos
rosairegroupe@gmail.com





Noceurs

Noceurs prend son envol

À l'origine du groupe, deux Briochins d'adoption : Agathe Bosch et Ghislain Lemaire. À force de ténacité et surtout d'envie, ils imposent leur style.

Noceurs est né de l'envie de deux amoureux – Agathe Bosch et Ghislain Lemaire – de créer *“un truc ensemble”*. *“Ça aurait pu être du théâtre, quelque chose de pas trop narratif...”,* se souvient Agathe. *Mais en bidouillant sur un piano et une guitare, ça a donné des chansons en français [et à deux voix]... On a fait une maquette. Et puis on l'a mise au frigo.”* C'était en 2008, à Douarnenez.

À l'époque, le couple, qui vient d'avoir un premier enfant, a tout plaqué pour une nouvelle vie dans le Finistère : Toulouse, leurs carrières de comédiens... *“On ne prenait plus assez de plaisir dans notre travail”,* confient-ils. Pour s'offrir cette liberté, Ghislain est docker, bûcheron, ouvrier dans une conserverie...

En 2009, la parenthèse se referme. Les deux "Noceurs" débarquent à Saint-Brieuc avec un deuxième bébé sous le bras. Ghislain devient administrateur de la compagnie de théâtre Fiat Lux et Agathe retourne sur les planches.

Et en 2011, alors qu'Agathe repète à la Ville-Robert (salle de spectacle de Pordic), Marie Casagrande, la programmatrice des lieux, découvre les fameuses chansons mises aux frais plusieurs années. *“Marie a cru au potentiel du projet et a décidé de nous pro-*

grammer quelques mois plus tard. Ça nous a mis un sacré coup de pied aux fesses ! On n'avait pas de musicien... Marie nous a énormément soutenus et nous a mis en contact avec Julien Pion, d'itinéraire Bis.”

Ça y est Noceurs est lancé ! Et depuis 2012, tout s'enchaîne, surtout les bonnes nouvelles. En novembre 2014, il arrive demi-finaliste de L'Ampli Ouest-France. En février dernier, le groupe est lauréat de "Partis pour un tour" (1), ce qui lui permet de bénéficier d'un accompagnement artistique de deux ans. En mars, Agathe et Ghislain sont sélectionnés pour la finale du label Mozaïc, qui se déroule au Liberté, à Rennes. En avril, ils font partie des 90 groupes choisis pour le concours Les InRock's lab.

À 37 et 40 ans, ils passent devant des jurys, doivent convaincre parmi des jeunes pousses... *“Mais tout ça est plus enivrant que flippant. Ces concours permettent de se faire connaître, de faire des mises au point, de savoir si on est sur la bonne voie...”*, explique Ghislain. *“Et au final, c'est assez gratifiant d'avoir la reconnaissance d'un milieu qu'on ne connaît pas bien”,* ajoute Agathe.

Noceurs fait aussi de vraies dates devant un vrai public en premières parties de Feu ! Chatterton, d'Arthur H ou encore de Lo'Jo et Keith Kouna. Il joue aux Pixie, à Lannion, aux 3 Baudets, à Paris, dans le cadre des soirées Klaxon, dédiées aux découvertes francophones. Et en mai, il est programmé à Art Rock !

Pour autant, les deux chanteurs n'ont pas pris la grosse tête. *“On n'est pas encore arrivé à ce qu'on voulait faire,* avoue Ghislain. *Mais on s'en approche grâce notamment à nos deux nouveaux musiciens : Antonin Volson, batteur, et Stéphane Kerihuel, guitariste.”* Et grâce, bien sûr, à Jeff Alluin aux claviers, pilier du groupe depuis les tout débuts

Leur truc, ce sont les mots, en français évidemment. *“On a envie de défendre une langue poétique, des textes aux portes d'entrée multiples... On n'est pas du tout dans la narration du quotidien.”* Leur style musical : *“On fait plutôt du rock tendu, mais ça ne nous empêche pas de pencher parfois vers le slam...”* Leurs goûts, leurs inspirations : *“Le Bashung de la fin, le Gainsbourg des débuts, Ferré, Diabologum, les Doors, Nick Cave, Fiona Apple, Queens of the stone age, du blues, du hip-hop old school...”*

Noceurs grandit à Saint-Brieuc *“grâce à des personnes qui croient en nous, qui nous soutiennent depuis plusieurs années. Il y a les gens de La Ville-Robert (Pordic), du Grand Pré (Langueux), de La Citrouille qui nous accompagne cette saison, d'itinéraire Bis, du Conseil général, de Saint-Brieuc Agglo... Ça aurait été plus compliqué dans une grande ville”.* Agathe et Ghislain, eux, gardent leur fraîcheur, leur envie et leur liberté de ne faire que ce qu'ils aiment. ●

(1) Dispositif d'accompagnement destiné aux groupes et artistes émergents des musiques actuelles. Il est porté par Itinéraires Bis, La Citrouille et Le Labo (Dinan).

60

salles d'enseignement
à La Villa Carmélie.

1 400

personnes pratiquent ou apprennent, chaque année, la musique, la danse et l'art dramatique à La Villa Carmélie.

L'apprentissage

Plus de 650 apprentis musiciens à La Villa Carmélie

Aurélien Daumas Richardson,
directeur de La Villa Carmélie.

Le conservatoire de Saint-Brieuc et ses 35 professeurs dispensent 500 h de cours par semaine. Interview d'Aurélien Daumas Richardson, directeur de La Villa Carmélie.

La Villa Carmélie forme combien de musiciens chaque année ?

Sur les 900 inscrits, cette année, au conservatoire, plus de 650 sont en musique. Historiquement, la musique est souvent plus représentée que la danse ou l'art dramatique. L'établissement compte environ 100 élèves en cordes (violon, alto, violoncelle, contrebasse), 80 en piano, 30 en guitare, 25 en percussions, 100 en bois (flûte traversière, haubois, clarinette, saxophone, basson), 45 en cuivres (trompette, cor, trombone, tuba) et 30 en chant lyrique. Pour compléter cette offre, nous proposons de l'éveil musical pour les jeunes et une formation très poussée en jazz, destinée à des instrumentistes et des chanteurs déjà formés.

Quelle est la vocation d'un conservatoire ?

Le conservatoire est avant tout une école municipale de territoire destinée à former des musiciens amateurs. Nous sommes bien dans la proposition d'un loisir structuré où les notions d'envie et de plaisir sont primordiales. Nous accompagnons aussi certains élèves dans une démarche de préprofessionnalisa-

tion, mais ce n'est pas notre objectif principal. En effet, seuls 2% de nos élèves se destinent à devenir des musiciens professionnels !

Votre établissement est-il ouvert à tous les styles musicaux ?

Tout dépend de l'instrument et de son univers ! Lors des premières années, l'apprentissage est largement organisé autour des aspects techniques (apprendre à jouer de son instrument) plus que sur l'approche d'une esthétique particulière même si, il est vrai, nous sommes également les garants de la transmission d'un patrimoine musical, la musique dite classique. Pour autant, nous veillons à proposer une ouverture esthétique et culturelle très large à nos élèves.

Faut-il, selon vous, passer par le conservatoire pour devenir un bon musicien de rock, de métal, de reggae... ?

Je crois qu'il y a plusieurs chemins possibles pour devenir un bon musicien. À titre d'exemple, nous travaillons en partenariat avec La Citrouille qui avec sa Rockscool fait des propositions fondamentalement différentes et donc complémentaires aux nôtres. Et puis, là encore, tout dépend des instruments. Pour apprendre à jouer de la guitare, il y a de nombreuses possibilités dans l'Agglomération. Pour le violoncelle, le trombone ou le hautbois, c'est déjà plus restreint. Quant au basson, nous sommes les seuls dans le département à l'enseigner...

Quelle est la plus-value de La Villa Carmélie ?

Clairement, la richesse et la multitude des parcours possibles. Le conservatoire, avec ses 35 enseignants hautement diplômés (tous sont titulaires du diplôme d'État et/ou du certificat d'aptitude, équivalent de l'agrégation) est le seul établissement des Côtes d'Armor à atteindre un tel niveau de qualification. En rassemblant quelque 900 élèves, nous favorisons les échanges, l'émulation... D'autant que La Villa Carmélie, c'est aussi des associations qui comptent plus de 500 adhérents, telles que Sonerien ha Kanerien Vreizh (musique traditionnelle bretonne), le bagad de Sant-Brieg, Djabotu Binghi... Cela multiplie l'offre et permet d'ouvrir vers d'autres pratiques. Nous proposons enfin une centaine de prestations publiques par an auxquelles les élèves peuvent assister et participer.

Les frais d'inscription, déterminés en fonction du quotient familial, sont attractifs. Qu'envisagez-vous pour élargir encore davantage votre public ?

Tout le monde ne peut pas emmener son enfant deux ou trois fois par semaine au conservatoire... Nous travaillons donc, en ce moment, à un allègement de l'entrée au conservatoire afin que la première inscription soit plus en phase avec le rythme des enfants... et de leurs parents ! ●



“85 groupes louent nos studios”

Avant de monter sur scène, d'enregistrer des titres, il faut bien sûr se faire la main. La Citrouille, à Saint-Brieuc, propose quatre espaces de répétition de qualité avec conseils et bonne ambiance garantis.

Neurotic explosion, Rafale, The 1969 club, The Craftmen club, Yelle... Avant d'être connus, les musiciens de ces groupes ont répété et encore répété à La Citrouille (Saint-Brieuc). Avec deux studios "classiks" équipés de matériel amateur (batterie, amplis guitares, amplis basses), un studio "Deluxe" doté de matériel professionnel et un espace scénique... elle a en effet de quoi contenter les musiciens. **“Et deux de nos studios sont vitrés et raccordés à une régie d'enregistrement, précise Yann Tronet, régisseur (1). Je peux ainsi enregistrer des démos (168€ les trois titres) avec des groupes dont le projet est suffisamment abouti. Je ne suis pas là pour les envoyer au tas !”**

Du mardi au vendredi, de 17h à minuit, et le samedi, de 14h à 20h, les groupes se succèdent pour jouer. **“Sur une saison, environ 85 groupes louent nos studios. C'est pas mal, mais moins qu'il y a quelques années. Il y a six ans, on atteignait 110 formations.”** Les musiciens viennent de l'Agglo et de bien au-delà : **“De Lannion, de Paimpol, de Guingamp, de Lamballe et même de Rennes”.**

Plus que des salles de répét', La Citrouille offre son expertise. **“Les jeunes sont demandeurs de conseils, confie Yann Tronet. Je n'interviens pas sur l'artistique — c'est leur domaine — mais plus sur la technique ou sur la façon d'appréhender la scène.”** Il arrive aussi que le régisseur mette des musiciens

en relation. **“Quand il manque un bassiste, par exemple, je peux donner un contact...”**

À la pause, des "métalleux" discutent avec des "popeux" ou des rappeurs... **“Les musiciens aiment ce lieu de répétition parce qu'il leur permet de croiser d'autres mondes.”** C'est source d'ouverture et parfois d'inspiration.

Source de motivation : les soirées "Pur jus de Citrouille", qui se déroulent un samedi par mois. **“Je choisis un groupe parmi ceux que je vois répéter et il se produit sur scène lors d'un concert gratuit et ouvert au public, explique Yann Tronet. C'est une super occasion de se produire dans de réelles conditions professionnelles.”**

Deux fois par an, les "Ribouls" mettent aussi en avant dix groupes. **“Le public vote pour ses deux formations préférées, indique Matthieu Boudeville, attaché à l'information. Et la gagnante bénéficie d'un accompagnement adapté à ses besoins : enregistrement, aide à la communication, administration...”** ●

(1) Yann Tronet intervient également dans les collèges et les lycées sur la culture musicale.



Plus d'infos

La Citrouille,
place Nina Simone, à Saint-Brieuc
02 96 01 51 40
studios.citrouille@orange.fr
www.lacitrouille.org

Tarifs : 60€ pour 10 h de répétition en studio classik ou 8 h en studio deluxe ; 200€ pour 50 h en classik ou 40 h en deluxe ; 300€ pour 100 h en classik ; 4€ uniquement pour les lycéens pour deux heures, de 17 h à 19 h ; 2€ par heure pour les solistes, de 17 h à 19 h.

Musiciens intervenants

“Faire vivre une expérience artistique”

Les huit musiciens intervenants de Saint-Brieuc Agglomération tentent de sensibiliser les enfants à la musique. Un premier pas vers l'apprentissage d'un instrument ?

“J'aimerais donner envie aux enfants de pratiquer un instrument et de chanter ..., déclare Thierry Colin, coordonateur des huit musiciens intervenants de Saint-Brieuc Agglomération. Nous avons pour objectif de sensibiliser tous les enfants du territoire. L'essentiel de l'activité se passe dans les écoles. Notre rôle auprès des équipes enseignantes est important ...”

“Nous n'intervenons pas uniquement en classe sur l'apprentissage de techniques spécifiques, mais nous essayons également de vivre ensemble (élèves, enseignant et intervenant) des expériences artistiques dans lesquelles chacun trouve sa place au sein du groupe.” Et Thierry Co-

lin d'expliquer qu'à travers les projets musicaux, des enfants apprennent à s'exprimer en public, prennent conscience de leur potentiel corporel... **“Ensemble, ils parviennent aussi à relever des défis personnels.”**

Fort de son expérience auprès des moins de 11 ans, ce musicien intervenant peut constater que les jeunes sont plus sensibilisés à la musique qu'il y a une dizaine d'années. **“L'environnement médiatique, les émissions télé provoquent un phénomène de mode qui donne envie de chanter. À nous de profiter de cet intérêt pour amener d'autres pratiques...”**





Pierre Desnos,
gérant de l'O'Kenny.

Les bars

Lieu d'expression...

Comme d'autres établissements de l'Agglo, le O'Kenny organise des concerts plusieurs fois par mois. L'occasion pour des artistes locaux de se confronter au public.

Au O'Kenny, lieu incontournable des soirées briochines, le concert du vendredi soir est un rendez-vous immuable. "On propose au minimum quatre concerts par mois, mais il arrive que j'en programme trois la même semaine, déclare Pierre Desnos, le gérant de ce bar de nuit. Ça dépend des périodes..."

Afin de pouvoir organiser plus de six concerts à l'année, cet ancien restaurateur a passé une licence d'auto-entrepreneur du spectacle. "Grâce à la formation délivrée par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), je suis au point sur toutes les questions de sécurité. Et ce n'est pas un luxe."

Pour réaliser sa programmation, Pierre Desnos a l'embaras du choix. "Je reçois énormément de propositions. J'essaie de varier les styles, mais je privilégie souvent le rock qui colle mieux à l'ambiance du pub..." Et il s'efforce aussi de donner la priorité aux groupes locaux. "Ça leur donne l'occasion de se produire, de faire connaître leur travail."

S'il tient à organiser des concerts régulièrement, ce n'est pas seulement pour attirer davantage de clients. "Le pub fonctionnerait aussi bien sans concerts. J'ai juste envie que Saint-Brieuc garde son âme musicale, que ma ville bouge..."

La diffusion

La radio activatrice de talents

Basée à Langueux, Radio Activ' fait partie des 25 radios associatives musicales indépendantes membres du réseau Féarock. Elle contribue à faire découvrir des talents, notamment locaux.

Que des coups de cœur

Pour construire la playlist de Radio Activ', le principe est simple : "On n'achète rien et on ne passe que des coups de cœur". Pierre d'Avancy, coordinateur d'antenne, et Marc Mithouard, vice-président de la radio reçoivent et écoutent une centaine d'albums par mois. Rap, rock, électro, reggae... le duo n'a pas d'idées arrêtées, ni de frontières. "Radio Activ' n'est pas une radio de spécialistes, même si nos émissions sont bien souvent animées par des spécialistes", précise Pierre. Un point commun réunit tout de même la plupart des artistes diffusés sur le 101.9 : "Ils sortent généralement leurs premières productions."

Dénicheurs de talents

Radio Activ' fait donc la part belle aux petits nouveaux, à ceux qu'on n'entend pas (encore) sur les radios commerciales. Et preuve que son équipe a l'oreille aiguisée : "Chaque année, plus de 80% des groupes qui passent aux Vieilles Charrues ont été programmés, avant, sur notre antenne." Pierre aime raconter qu'il a passé du Christine and the Queens, quand le groupe faisait encore la première partie de Lilly wood and the prick.

Du made in "Baie de Saint-Brieuc"

Quant à l'émergence de groupes locaux, il y a, selon le coordinateur de Radio Activ', des bons crus et ... des moins bons. "C'est difficile de savoir à quoi s'attendre. Avant, il fallait au moins passer par un studio pour espérer se faire connaître... Désormais, il y a des groupes qui sortent de nulle part." Pierre constate juste que les jeunes sont souvent plus créatifs et dynamiques dans les campagnes. "C'est peut-être parce qu'il y a moins de tentations : les centres commerciaux, les cafés, le ciné... Ils se retrouvent entre eux plus facilement et c'est propice à la création, notamment musicale."

Des échanges, des rencontres

Une vingtaine d'émissions différentes, 70 h de direct, 60 animateurs bénévoles... Radio Activ' est source d'échanges, de rencontres et forcément ça facilite la création. ●



Radio Activ' en chiffres

5 000 auditeurs / jour
sur les ondes dans le pays
de Saint-Brieuc et partout
ailleurs via internet

18 000 auditeurs
par semaine

50% des auditeurs
ont plus de 35 ans

100 000€
de budget annuel financé
par le ministère de la Culture
et de la Communication
(50 000 €), par le Conseil général,
la Région, la Ville de Langueux*
et Saint-Brieuc Agglomération.

*le local de la radio est notamment mis à disposition gratuitement par la municipalité.



Création

Électro et cornemuses se mêlent à Art Rock



Le bagad de Saint-Brieuc.

Art Rock est l'événement musical incontournable de l'Agglo. Si des têtes d'affiche nationales et internationales sont invitées, le festival ouvre ses scènes à des talents locaux, comme le bagad de Saint-Brieuc.

Comme les autres rendez-vous musicaux, Art Rock offre tous les ans un moment de plaisir, de découvertes et probablement même d'inspiration pour certains artistes. Si la plupart de ses invités ont une renommée nationale voire internationale, le festival met en avant des musiciens locaux comme, cette année, Camadule Gredin, Menthol, Noceurs ou encore le Bagad de Saint-Brieuc.

Ce dernier va se produire le samedi soir, sur la grande scène, face à des milliers de spectateurs. Le créateur de mode Jean-Charles de Castelbajac (JC/DC), qui va proposer une performance mêlant l'art et la musique, a souhaité intégrer, spécialement pour Art Rock, des instruments traditionnels bretons dans "Fantômes". "Il a fait part de ce désir à Jean-Michel Boinet, le directeur et programmateur du festival, raconte Nolwenn Guyonnet, pré-

sidente du bagad de Saint-Brieuc. *Et il a pensé à nous... J'ai été immédiatement séduite par ce projet et les musiciens du bagad sont tous ravis.*"

C'est avec le DJ "de" JC/DC, Mr. Nô, que les pennous — sorte de chefs d'orchestre des différents pupitres (cornemuses, bombardes, caisses claires, grosses caisses et percussions) — vont travailler. "J'ai vraiment envie que les musiques électroniques et bretonnes se mêlent de façon naturelle, qu'elles ne fassent qu'une..." Une expérience qui n'effraie pas du tout Nolwenn Guyonnet : "Pour les 18 ans du bagad, nous avons joué avec Trouz an Noz, un groupe d'électro punk, et ça a super bien fonctionné !"

Au-delà de la motivation artistique, l'invitation d'Art Rock offre au bagad l'opportunité de se faire connaître d'un nouveau public. "En général, on joue face à des spectateurs qui connaissent et apprécient la musique bretonne." Dans la nuit du 23 au 24 mai, il s'agira davantage d'amateurs de pop, de folk et d'électro-pop... "C'est un occasion rêvée de casser notre image complètement usurpée de groupe folklorique." ●

Inspiration

Des siestes musicales dans la Baie

De la mi-juin à fin août, le DJ Julien Tiné va proposer des "Siestes musicales" dans des sites remarquables.

La sieste musicale est un concept imaginé par le DJ briochin Julien Tiné. Son idée est de poser ses platines dans des lieux propices au farniente et de sublimer ces espaces par la musique. Et dans la Baie de Saint-Brieuc, les beaux emplacements ne manquent pas !

C'est une véritable interaction qui se fera entre le lieu, les personnes, les éléments naturels, la musique. Chaque personne sera libre de s'approprier la sieste comme elle le souhaite : s'endormir, écouter, lire, rêvasser, manger, rester cinq minutes comme rester deux heures...

Un bon programme à venir !





Saint-Brieuc

“Panoramic a trouvé sa place”

Jean-Louis Gicquel, un animateur passionné, prêt à faire tomber les barrières pour que chacun accède à la culture.

La neuvième édition de ce festival d'éducation à l'image et au cinéma se déroule, à Saint-Brieuc, jusqu'au 5 mai. Cette année, il met l'Allemagne à l'honneur.

Un énième festival de cinéma ?

Panoramic est un festival de cinéma et d'éducation à l'image qui s'adresse aux jeunes et aux moins jeunes, aux cinéphiles comme aux néophytes, aux habitants de La Croix-Saint-Lambert comme à tous ceux de l'Agglo et d'ailleurs. **“Notre ambition est de proposer des films, des documentaires, des courts-métrages, des films d'animation différents et complémentaires de ceux diffusés par les médias et l'industrie culturelle”**, explique Jean-Louis Gicquel, animateur artistique et culturel au Cercle. Au-delà d'offrir une programmation sur un thème donné, **“nous voulons donner du sens aux films, débattre des sujets abordés, faire participer les spectateurs.”** Cela passe par des conférences, des débats, des temps d'échange et de réflexion, des ateliers...

En route pour l'Allemagne

Comme chaque année, Panoramic part à la rencontre de voisins européens. Pour sa neuvième édition, il embarque les spectateurs vers l'Allemagne. C'est l'occasion de voir ou revoir "Métropolis" et "M Le Maudit" orchestré par le pianiste Christian Sauvage, de découvrir trois films de Christian Petzold ("Yella", "Jerichow" et "Phoenix"), de plonger dans l'ancienne RDA grâce au documen-

taire "Du nouveau à Wittstock", de profiter avec ses enfants de la version animée du conte "Les trois brigands"...

Pas que sur la toile

Si le cinéma et l'Allemagne sont au cœur des propositions de Panoramic, ils sont parfois présents sous d'autres formes qu'un film. Le DJ Julien Tiné a ainsi animé trois soirées "ciné mix" sous influences germaniques. La photographe Isabelle Vaillant a travaillé avec un groupe de jeunes sur la thématique "Faites le mur/Fête le mur". Des enfants, dans le cadre des centres de loisirs de Saint-Brieuc, ont construit un mur d'expression...

Une maison du festival

Pour la première fois, cette année, Panoramic a sa maison du festival. **“L'office des retraités briochins (ORB), nous met la Maison du temps libre, en centre-ville de Saint-Brieuc, à disposition, se réjouit Jean-Louis Gicquel. Je vois cet endroit comme un espace de diffusion des films, de croisements culturels et artistiques. Jusqu'à cette année, il nous manquait vraiment un lieu de rencontres.”**

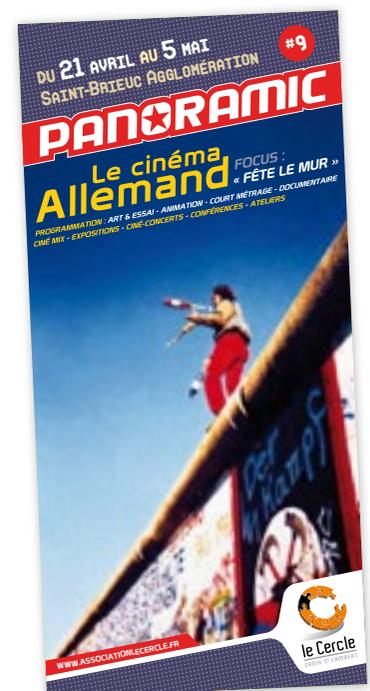
De nombreuses collaborations

“Il a fallu du temps, mais tout un maillage s'est tissé autour de Panoramic.” Le festival existe grâce à des partenaires institutionnels (Ville de Saint-Brieuc, Saint-Brieuc Agglomération, Conseil général, Région, Direction régionale des actions culturelles, Centre national du cinéma et de l'image animée...) et privés (Le Club 6), mais aussi grâce à des associations comme le Collectif cinéma 22, Les Fonds déchaînés, Double-vue, l'Ami-

cale laïque ou encore l'office des retraités briochins. Tout ce réseau est une véritable force. Et donne des ailes à Jean-Louis Gicquel qui aspire à ce que Panoramic devienne un événement régional au même titre que "Travelling" à Rennes ou le festival du cinéma britannique, à Dinard. ●

Plus d'infos

Le Cercle, 13, rue des Gallois, à Saint-Brieuc
02 96 75 09 15
associationle Cercle.fr



13 juin

C'est le jour de La Corrida de Languieux.

800

participants environ à La Corrida des jeunes, répartis sur sept courses.



Languieux

De jeunes Langueusiens courent pour les enfants du Niger

Quand les élèves de l'école des Grèves (Languieux) participent à La Corrida, c'est un peu comme s'ils versaient le prix de leur inscription à Masnat, une association qui favorise la scolarisation des enfants nigériens.

"J'avoue qu'il y a quelques années, j'avais du mal à inciter les enfants à participer à La Corrida, confie Lionel Rault, directeur de l'école des Grèves, à Languieux. Le système ne me convenait pas..."

En revanche, quand il a été question de soutenir Masnat, une association qui aide matériellement des enfants du Nord Niger à aller au collège, il s'est senti plus impliqué et les enfants aussi ! *"Désormais, les 2€ que chaque famille paie pour inscrire son enfant à la course sont reversés à Masnat",* explique l'enseignant.

"Notre argent permet à des enfants pauvres d'aller à l'école", lance Clara, une élève de la classe de CM1-CM2. *"Pourquoi la scolarité coûte cher pour un petit Nigérien ?"* demande Lionel Rault. *"Parce que le collège est loin de chez lui",* répond Louane. *"Et qu'il doit dormir chez des gens qu'il ne connaît pas et qu'il faut payer..."*, continue Ambre. Le collège

peut, en effet, se situer à 80 voire 100 km du domicile des parents. *"Or, au Niger, il n'y a pas d'internat",* précise André Quintric, le président de Masnat.

En moyenne, l'hébergement à l'année d'un enfant dans une famille coûte 160€. *"C'est le prix d'une DS, d'une tablette, d'un panier de basket",* compare Evan. *"Ou d'un vélo",* ajoute Marie. *"Ou d'une année de tennis",* renchérit Kilian. La comparaison est probante et a convaincu, depuis deux ans, les élèves de s'inscrire à La Corrida.

"C'est très généreux comme investissement, déclare André Quintric. Et l'école des Grèves a fait encore davantage. L'année dernière, elle a remporté le challenge des écoles qui récompense l'établissement qui a enregistré le plus d'inscriptions à La Corrida. Elle a utilisé les 180€ remis pour parrainer un enfant."

Cinq écoles, pour la plupart à Languieux (1), ont choisi de soutenir Masnat à travers La Corrida. *"Chaque année, en mai, je présente l'association dans des classes afin de motiver les élèves à courir, continue l'ancien inspecteur d'académie. En général, ils sont très réceptifs."*

Masnat a lancé un appel aux autres écoles de l'Agglomération et espère être entendue,

"car il n'est pas trop tard pour cette année. On a déjà une nouvelle école à Ploufragan qui s'est montrée intéressée..." Pour l'instant, 107 collégiens nigériens sont parrainés par Masnat. *"On aide des enfants méritants qui sans notre soutien étaient condamnés à suivre la destinée familiale." •*

(1) À Languieux : école La Pigeonnière, école Les Fontenelles et école Notre-Dame. À Yffiniac : école Saint-Aubin.

Plus d'infos
Corridadelanguieux.com
02 96 52 60 60
Masnat, 07 80 33 36 76

Hillion

Premier forum des Talents hillionnais

Rendez-vous le samedi 23 mai, de 10h à 18h, à l'Espace Palante.

"Le développement économique de notre territoire reste une priorité, déclare Michaël Cosson, maire d'Hillion. Dans ce but, la commune organise le premier forum de l'habitat."

Plus de 30 spécialistes de l'habitat et de l'aménagement présenteront leur savoir-faire dans leurs domaines respectifs, le samedi 23 mai, de 10h à 18h, à l'espace Palante, à Hillion.

De l'aménagement de la maison à la création d'espaces extérieurs, en passant par la décoration, les loisirs, les services, les véhicules, un panel complet sera à disposition pour donner forme à vos envies.

Forum des artisans, le 23 mai, de 10h à 18h, espace Palante, à Hillion. Entrée et tombola gratuites (lots offerts par les exposants). Restauration rapide sur place assurée par Les Délices du Soleil.



Nos communes



Un commentaire, des remarques, une info, réagissez sur facebook facebook.com/saintbriecagglo

Traversée de la Baie

Nouveau parcours pour la 10^e édition

Rendez-vous incontournable de tous les amoureux de course à pied, de grand air et de paysages somptueux, la Traversée de la Baie fête ses 10 ans, le 31 mai. Pour l'occasion, un parcours supplémentaire de 21 km voit le jour.

"L'année dernière, nos courses de 14 et 33 km affichaient complet. Nous avons senti qu'il manquait un intermédiaire", commence Roland Le Guigo, responsable de la Traversée de la Baie au sein de La Vaillante, organisateur de l'événement, en partenariat avec Saint-Brieuc Agglomération et les Villes de Plérin et Saint-Brieuc. C'est pourquoi, pour le dixième anniversaire du trail, l'association briochine propose un parcours supplémentaire de 21 km et promet un lot "surprenant" à tous les coureurs. Le tracé de ce troisième parcours s'étend sur Plérin et la Pointe du Roselier, mais ne traverse pas la Baie. Un choix qui s'explique par l'obligation de protéger cet espace naturel sensible. "Il s'agit de découvrir la nature d'une autre manière, tout en la préservant, explique André Clément, co-président de La Vaillante. Nous faisons en sorte qu'il n'y ait aucun impact de notre passage, tout en offrant des parcours de qualité."

Pour ceux qui ne courent pas, deux marches "entre terre et mer", de 9 et 16 km, sont prévues.

Traversée de la Baie, le dimanche 31 mai.

Départ et arrivée de toutes les épreuves : site de "La Grève des courses".

Tarifs : marches, 6€ ; Trail 14 km, 9€ ; Trail 21 km, 10€ ; Trail 33 km, 12€. 1€ par engagement sera reversé à une association caritative.

Informations et inscriptions (uniquement en ligne) sur Lavillante. stbrieuc.free.fr/transbaie

Plus d'infos
06 28 32 72 67
rleguigo@free.fr

Passion trail

Le plaisir avant la performance

La course à pied en plein nature, ou trail, séduit chaque année de plus en plus de coureurs en France. Et particulièrement en Côtes d'Armor. Le 20 mars dernier, la soirée Passion Trail témoignait de cet engouement.

François D'Haene était l'invité d'honneur de cette soirée organisée par Ouest-France, Ouest Trail Tour, Armor TV et Saint-Brieuc Agglomération. "Depuis mes débuts, partout on me parle des trails bretons", a introduit le vainqueur 2014 de l'ultra-trail(*) du Mont Fuji au Japon, de celui du Mont-Blanc et du grand raid de La Réunion. En effet, "280 manifestations ont été recensées en Bretagne en 2014, rassemblant plus de 55 000 participants, a rappelé le journaliste Loïc Tachon. Avec 110 courses organisées chaque année, les Côtes d'Armor détiennent le record de ce pays. Le dernier trail de Guerlédan, par exemple, a vu 2 000 dossards partir en un quart d'heure."

La raison de cet engouement ? Pour Thierry Gallou et Frédéric Cantin, deux coureurs émérites du département, "la Bretagne est depuis longtemps une terre de sportifs. Les associations y sont très structurées." Les intervenants ont également évoqué une

"culture de la solidarité" bretonne qui correspond aux valeurs de la discipline : partage, convivialité, accès à tous, respect de la nature. "Depuis cinq ans, on observe une explosion des courses dans le département, ont ajouté Stéphanie Le Floch et Laurent Jaffré, deux traileurs coutumiers des ultra-trails. On peut facilement courir deux fois chaque week-end. Les coureurs s'entraînent de mieux en mieux et l'on voit davantage de jeunes. C'est motivant."

Enfin, François D'Haene et Laurent Brochard, ancien cycliste professionnel, ont abordé la pratique de haut niveau. "C'est un travail sur le long terme, a expliqué le premier. On ne se lance pas sur un ultra comme ça. Trois dans la même année pour moi, ce n'était pas très raisonnable en fait." Et de conclure : "plus que la performance, le plus important est de prendre du plaisir." ●

(*) trail sur une très longue distance.

Plus d'infos

Retrouvez l'intégralité de la soirée en vidéo sur www.ouest-france.fr/sport/running et sur armortv.fr

De gauche à droite, Sylvie Hascoët, François D'Haene et Laurent Brochard, trois grands champions du trail.





Nathalie et André à bord de leur Hupmobile modèle 20.

Saint-Brieuc

Deux passionnés à fond dans la Coupe Florio

Nathalie et André collectionnent toutes sortes d'objets des années 1900-1930 dont deux véhicules anciens. C'est donc tout naturellement qu'ils participent à l'organisation de la Coupe Florio, les 28,29 et 30 août.

En entrant dans la maison de Nathalie et André, on est transporté directement au début du 20^e siècle. Des mannequins habillés de robes des années 30 occupent l'entrée et le salon. Dans ces pièces de vie figurent aussi des phonographes, des fauteuils de château, des tasses pour moustachus, des extraits de jugement... Un véritable musée !

"Tout a commencé quand mon mari a acheté une moto de 1954 qui avait servi pour une pièce de théâtre", raconte Nathalie. Ensuite, André, ancien transporteur routier, n'a eu de cesse de redonner vie à des objets oubliés ou condamnés à disparaître. "J'aime récupérer des épaves et les remettre en état. J'adore chercher l'histoire des objets, savoir quelle était leur utilité..."

C'est au sous-sol de la maison que ce goût pour la restauration saute aux yeux. Derrière l'établi d'André, cinq motos de 1920-1930, une dizaine de vélos de 1850-1940 côtoient deux voitures anciennes rutilantes. *"On a chacun la nôtre, sourit Nathalie. Moi, j'ai la plus récente, une Citroën B14 de 1928, achetée en 2000. Et mon mari a ce qu'on appelle une ancêtre qui date de 1909 : une Hupmobile, modèle 20. Il l'a acquise il y a quatre ans."*

Ces bijoux sont loin d'être des véhicules de garage. *"À partir du printemps, on sort toutes les semaines, chacun avec sa voiture, raconte André. Il faut les faire tourner ces engins !" Les jours de grandes occasions, le couple revêt même des tenues d'époque pour prendre le volant. "Je me suis mise à la couture et je confectionne des vêtements à partir de patrons datant du début du 20^e siècle", confie Nathalie.*

Si leurs belles voitures roulent bien – elles peuvent atteindre 60km/h – elles nécessitent beaucoup de soins. *"Dès qu'on fait un peu*

de route, il y a des pièces qui se desserrent, explique André. C'est du boulot, mais j'aime ça..."

En véritable passionné, le couple fait partie de l'association bretonne véhicules anciens (ABVA). *"C'est par ce réseau qu'on s'est investi dès 2011 dans la Coupe Florio, organisée par Saint-Brieuc entreprises en partenariat avec l'ABVA, Armor trophy automobile (ATA), la fédération française des voitures d'époque (FFVE) et la fédération internationale des véhicules anciens (FIVA)." Cette année et pour la troisième fois, Nathalie va se charger du concours d'élégance (le vendredi 28 août) et André des balades dans les quatorze communes de l'Agglomération (le samedi 29 août). "Pour la montée historique (le dimanche 30 août), c'est Hervé Hardel de l'ATA qui sera aux manettes."*

Près de 300 collectionneurs, de différentes nationalités, sont attendus pour ce week-end de fin août. *"C'est un moment exceptionnel !" se réjouit d'avance Nathalie. Avis aux amateurs et aux curieux ! ●*

Coupe Florio, les 28,29 et 30 août, à Saint-Brieuc.

*Plus d'infos
lacoupeflorio.fr
saintbrieucentreprises@gmail.com*



Rallye Nature

Une autre manière de découvrir la Baie !



Animation et expo

Mangez malin !

Une animation culinaire est proposée le dimanche 31 mai, à La Maison de la Baie (Hillion). Et c'est gratuit !

Le dimanche 31 mai, de 14h à 18h, venez à la Maison de la Baie assister à une animation culinaire (1) autour des produits de la Baie de Saint-Brieuc, issus d'exploitations engagées en faveur de la qualité de l'eau. Un chef préparera, devant vous, des recettes et une dégustation vous sera ensuite proposée.

Vous pourrez aussi découvrir l'exposition interactive "Manger malin". Manger malin, c'est consommer des produits locaux et de saison. L'exposition traite également des modes de production et de leurs impacts sur l'environnement. Un focus sera fait sur le phénomène des marées vertes en Baie de Saint-Brieuc : à quoi est-il dû et quelles actions de lutte sont mises en place ?

(1) Cette animation est réalisée en collaboration avec le Pays de Saint-Brieuc et la Cité du Goût et des Saveurs.



La Maison de la Baie, à Hillion, organise la troisième édition de son rallye nature. Rendez-vous le dimanche 7 juin, à 10h.

Un rallye nature, c'est quoi ?

Il s'agit d'une sorte de jeu de piste ! Sur un parcours de 4 km, ce rallye sera ponctué d'épreuves diverses et ludiques : jeux de coopération, balises d'orientation, quiz de connaissances sur la Baie, la nature, le patrimoine, Hillion... Ce challenge s'adresse à tous les publics. La Maison de la Baie s'appuie sur l'expertise des Enigm-à-tics pour la réalisation et l'encadrement de ce grand jeu. Cette agence nantaise met en place, tout au long de l'année, des rallyes, jeux grandeur nature, olympiades...

Comment ça marche ?

Chaque équipe devra être composée de quatre à six personnes. Un sac, remis au départ, contiendra un carnet de jeu détaillé avec le parcours imposé et divers documents permettant de progresser dans le jeu. Les équipes partiront et se croiseront sur le parcours en fonction de leur avancée et de leur perspicacité. Le départ sera donné à Maison de la Baie, le dimanche 7 juin, à partir de 10h et jusqu'à 13h. Ce

rallye n'est pas une course, l'équipe victorieuse ne sera pas la première arrivée, mais celle qui aura remporté le plus de points. Convivialité et bonne humeur garanties !

Le déroulement du 7 juin

10h : enregistrement des équipes, à la Maison de la Baie, à Hillion. 10h30 : départ du rallye. 12h30 : fin du jeu, apéritif offert par la Maison de la Baie. Toutes les équipes sont invitées à rester sur le site pour un grand pique-nique (pique-nique tiré du sac). 13h30 : annonce des résultats et remise des récompenses. Et à partir de 14h, la Maison de la Baie sera ouverte pour visiter librement son parcours muséographique. ●

Inscription :
les équipes devront s'inscrire obligatoirement avant le vendredi 22 mai à la Maison de la Baie

Plus d'infos
*Maison de la Baie,
rue de l'Étoile, à Hillion.
02 96 32 27 98
maisondelabaie@saintbrieuc-agglo.fr
et sur facebook.*



Vendredi 5 juin

À 18h30

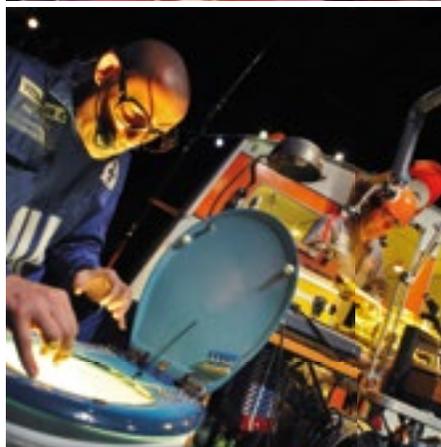
À CORPS ET À CRIS

Création collective en percussions dansées menée par Leela Petronio, de la Cie Hit Tap Project, avec 7 classes d'écoles primaires et les musiciens intervenants de Saint-Brieuc Agglo, place du Martray, à Saint-Brieuc.

La Briqueterie

Vinyles, cordes et objets du quotidien... au Pont des Arts sonores

La 3^e édition de ce rendez-vous de La Briqueterie, en partenariat avec Itinéraires Bis, va mettre la musique et les sons à l'honneur les 5, 6 et 7 juin.



Samedi 6 juin

De 14h à 23h

OUVERTURE DU MUSÉE DE LA BRIQUETERIE

De 15h30 à 17h30

IMPROVISATION LIBRE

Restitution des travaux de l'atelier d'improvisation du conservatoire de Saint-Brieuc.

De 16h à 23h

MARCHÉ DU DISQUE VINYLE DE COLLECTION

avec Dandy Rock Le Shop. Salon d'écoute audiophile : découverte ou redécouverte de l'écoute sur du matériel de haute fidélité avec Jean-Luc Sazio et Gilles Milot (Leedh).

À 16h

ATELIER LABOSONIC

Présentation des compositions assistées par ordinateur des élèves du conservatoire de Saint-Brieuc.

À 15h et 16h30

ATELIERS ENCORDEZ-VOUS

Découverte d'instruments à cordes (sur réservation).

À 17h

BAZAR SONORE

Restitution des ateliers scolaires – la Cie La Ligue des Utopistes Non alignés.

À 18h et à 21h

DISPOSITIF INESPÉRÉ DE CONFÉRENCE MOTORISÉE ET Pliable

Complexe automobile truffé d'objets délirants, de mécanismes sonores inattendus et de lutheries imaginaires.

Un spectacle de la Cie La Ligue des Utopistes Non Alignés drôle, étonnamment inventif, pour toute la famille.

À 19h

SEA, SAX AND DRUMS avec la Fanfare de l'Office culturel languesien.

À 19h30

LAB'ORCHESTRA

Une vingtaine de lanorantin(e)s présentent une juxtaposition d'arrangements de Led Zeppelin, Zappa, Sting, Nina Simone...

De 22h à 00h

DJ SET

Dandy Rock passe des disques et fait danser !



Dimanche 7 juin

De 14h à 19h

OUVERTURE DU MUSÉE DE LA BRIQUETERIE

De 15h à 19h

MARCHÉ DU SON

Instruments de lutherie (violons, didjeridoo, kool drums) et disques vinyles avec Dandy Rock Le Shop.

SALON D'ÉCOUTE AUDIOPHILE

avec Jean-Luc Sazio et Gilles Milot.

LE MANÈGE SANS FIL

Les enfants de 8 mois à 11 ans vont approcher des animaux roulants bruyants (Léo Paul).

IMPROVISATION LIBRE

Atelier d'improvisation du conservatoire.

De 15h à 19h

ANDREA

Prototype de station parlante autonome, conçu pour dire une minute de poésie par jour dans les endroits où l'homme ne va plus.

PARADE

Écoutes au casque de fictions sonores réalisées en audio 3D (sur réservation) avec Pascal Rueff de l'Agence du Verbe.

CHARASON VS DRAGON

Deux monstres sonores s'affrontent dans le parc (Cie Katarsis, Jérémie Moreau et Stéphane Kerihuel).

De 15h à 18h

ATELIERS RÉCUPÉRA SONS

Fabrication d'instruments recyclés, animés par le Centre de découverte du son de Cavan (pour toute la famille).

À 19h

PIÈCE POUR CHARPENTE

Mise en résonance de la charpente de La Briqueterie, par Hughes Germain, artiste sonore et les percussionnistes de l'OCL.

Ponts des Arts sonores, les 5, 6 et 7 juin, à La Briqueterie, parc de Boutdeville, à Languieux-les-Grèves. Entrée libre. Restauration et buvette sur place.

Plus d'infos

02 96 633 666

briqueterie@saintbrieuc-agglo.fr

www.facebook.com/briqueterie



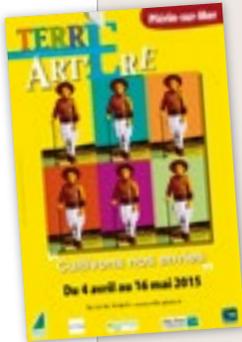
CLASSIQUE
Orgue et violon
Le 27 juin, à 18h - Gratuit
Église de La Méauzon

DANSE ET MUSIQUE
Constellation du drône
Le 13 mai, à 18h30
Auditorium René Vautier, au Cap
Plérin - 02 96 79 86 00

GLISSE
Bowling party
Le 10 mai, de 15h à 17h
Patinoire
Langueux - 02 96 33 03 08

Nature et culture

"2015, et après !"



Le festival Terre Art'ère, qui se déroule jusqu'au 16 mai, à Plérin, allie nature et culture. Il y est question de notre rapport à notre société et à notre environnement. Ainsi, diverses propositions artistiques et de nombreux rendez-vous culturels, participatifs et de sensibilisation sont organisés au centre culturel Le Cap et dans les quartiers plérinais.

Pour cette cinquième édition, il est notamment question de "2015, et après !" et donc d'urbanisme, de transmission, de consommation, de santé, de nature ou encore de co-construction.

Moment incontournable de Terre Art'ère : la découverte du jardin extraordinaire conçu, chaque année depuis 2011, dans une démarche environnementale par des enfants, des adolescents, des adultes, des anciens, des animateurs, des professionnels et des artistes.

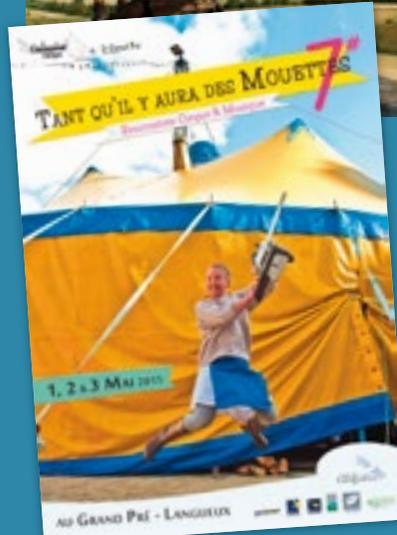
Plus d'infos
02 96 79 86 00
www.ville-plerin.fr

Nuit des musées

Une fin d'expo, ça se fête !

À l'occasion de la Nuit des musées, le samedi 16 mai, La Briqueterie propose une soirée pour clore l'exposition Hors d'Œuvre. À 20h, l'artiste Laurent Duthion va réaliser une performance culinaire et faire goûter des microcapsules aux saveurs surprenantes. Cette expérience drôle et curieuse sera suivie d'un vrai verre de l'amitié. Et de 21 h à 22h, une visite folle et jubilatoire du musée sera proposée par la compagnie Le songe des Sens.

Plus d'infos
02 96 633 666
briqueterie@saintbrieuc-agglo.fr
www.facebook.com/briqueterie



Cirque et musique

"Tant qu'il y aura des mouettes", le retour !

Après une pause en 2014, le festival "Tant qu'il y aura des mouettes" est de retour ! L'association Galapiat Cirque et le Grand Pré - Ville de Langueux s'associent de nouveau pour une édition haute en couleurs qui se déroulera les 1^{er}, 2 et 3 mai.

Au programme, il y aura du cirque, des spectacles aboutis et d'autres en phase d'expérimentation, des cartes blanches, une piste partagée, des performances improvisées et la fameuse piste ouverte... Et il y aura aussi de la musique ! Des spectacles en intérieur et en extérieur, sous chapiteau et en salle qui s'adressent aux jeunes et aux moins jeunes, aux artistes et aux passants, aux bénévoles et aux voisins...

On pourra enfin guincher au son du Petit Bal du Dimanche Soir devenu incontournable ! Mais aussi autour des expos photos, des jeux pour petits et grands, des ateliers de portés parents-enfants. On aura le droit à un Laboratoire d'Éducation Populaire, à une yourte des Cabarosités, à des balades en calèche... et à un lancement : celui du nouveau projet Galapiat Cirque, le Wagabond...!

Plus d'infos
www.galapiat-cirque.fr
www.legrandpre.info

Y ALLER EN TUB Ligne B Arrêt : Grand Pré

Musique

"À corps et à cris", un spectacle avec les enfants...

Dans le cadre du Pont des Arts sonores, les enfants de sept classes d'écoles primaires de l'Agglo vont se produire le vendredi 5 juin, à 18h30, place du Martray (sous les anciennes halles), à Saint-Brieuc. Ils vont présenter "À corps et à cris", une création collective en percussions dansées et danse percussive

menée par Leela Pétronio, de la compagnie Hit Tap Project. Un projet mené auprès des enfants par l'artiste, leurs enseignants, les musiciens intervenants de Saint-Brieuc Agglomération et en partenariat avec Itinéraire Bis et la Ville de Saint-Brieuc.

"À corps et à cris", vendredi 5 juin, à 18h30, place du Martray, à Saint-Brieuc. Entrée libre.

Y ALLER EN TUB Ligne 4 Arrêt : Les Halles

CONCERT SANDWICH

Jean-Mathias Petri (jazz)
Le 12 mai, à 12h15
La Passerelle
Saint-Brieuc - 02 96 68 18 40

ROCK

Welcome : a tribute to Carlos Santana
Le 28 mai, à 18h30
La Citrouille
Saint-Brieuc - 02 96 01 51 40

AGRICULTURE

Terralies, salon de l'agriculture
des Côtes d'Armor, du 29 au 31 mai
Palais des congrès et des expositions
Saint-Brieuc



Land-Art

Venez créer une œuvre collective sur la plage !

L'association Flâneries en art modeste propose une animation Land-Art à Hillion, le dimanche 31 mai, avec l'artiste plasticien Laurent Gerbouin. L'objectif est de réaliser une œuvre collective à partir d'éléments naturels glanés sur la grève. Le rendez-vous est donné plage de Saint-Guimont, à Hillion, de 14h à 19h. Un apéritif dinatoire sera servi à 19 h, salle des Dunes, à l'Espace Palante. À 20h30, un film Land Art "Rivers

and tides" (Rivières et marées) sur des œuvres d'Andy Goldsworthy, sera projeté. Il s'agit d'un documentaire d'1h30 captivant, poétique... qui offre un moment de sérénité.

Inscriptions et informations auprès de Thérèse Guillemot, 02 96 32 24 71 ou Marie-Jo Bausson, 06 87 20 66 15. Tarifs atelier : 5€ pour les adultes, 2€ pour les enfants. Tarifs apéritif dinatoire : 7€ pour les adultes, 3€ pour les enfants. Film gratuit.



Hockey subaquatique

Des coups de crosse à Aquabaie !

Le hockey subaquatique se joue, comme son nom l'indique, sous l'eau. Le principe : deux équipes de six joueurs s'affrontent et doivent mettre un palet dans des buts fixés au fond du bassin. Chaque concurrent est équipé d'un masque, d'un tuba, de palmes et d'une crosse. Cette discipline sera à l'honneur les 13 et 14 juin, à Aquabaie. La piscine va en effet accueillir le championnat de hockey subaquatique (Division 3 nationale masculine et féminine), organisé par le Goëlo Submarine sous la tutelle de

la fédération française d'études et sports sous-marins. Les curieux ou les amateurs de ce sport pourront assister gratuitement à cette compétition qui opposera 24 équipes (12 masculines et 12 féminines). Pour cela, il ne sera pas nécessaire de se mettre à l'eau. Les matches seront retransmis en direct sur quatre grands écrans via des caméras sous-marines.

Y ALLER EN TUB Arrêt : Brézillet

Gymnastique artistique Steredenn accueille le championnat de France

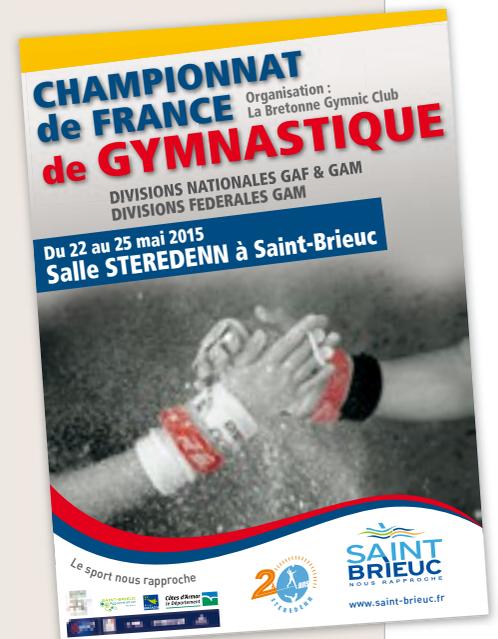
Un an après avoir organisé le championnat de France de gymnastique rythmique, La Bretonne Gymnic Club se voit confier par la FFGym une nouvelle compétition nationale : le championnat de France de gymnastique artistique, division nationale (féminines et masculines - équipes) et division fédérale (masculins - équipes). Du 22 au 25 mai, Steredenn va donc recevoir quelque 1 200 gymnastes français du plus haut niveau, juste avant l'élite. Pendant que les équipes masculines "matcheront" sur les six agrès (sol, barres parallèles, anneaux, barre fixe, saut et arçons), les féminines se disputeront le titre sur leurs quatre agrès (sol, barres asymétriques, saut et poutre). Une compétition et un spectacle exceptionnel ouvert au public !

Les vendredi 22, samedi 23,
dimanche 24, de 10 h à 14 h
et de 15 h 30 à 19 h 30.

Le lundi 25 de 09 h à 12 h 30
et de 13 h 30 à 17 h.

Horaires sous réserves de modifications.
Tarifs : billet journée à 15€, 12€ pour les licenciés FFGym, gratuit pour les moins de 10 ans.

Y ALLER EN TUB Ligne B Arrêt : Brézillet



Agenda



Un commentaire, des remarques, une info, réagissez sur facebook (facebook.com/saintbriecagglo)



Jean-Jacques FUAN
Pour le groupe des élus
de la majorité

Groupe de la majorité

L'aménagement de l'espace source d'attractivité

“Compte tenu de l'évolution du commerce dans l'Agglomération briochine [...], l'élaboration d'une charte d'urbanisme commercial est apparue opportune, dans le cadre de l'élaboration du schéma de secteur. [...] Le rôle de la charte d'urbanisme commercial est de permettre aux partenaires de ne plus subir la pression des événements et de se préparer à mieux assurer la préservation et la structuration de l'offre commerciale dans l'Agglomération tout en conservant un fort pouvoir d'attraction pour la satisfaction des attentes des consommateurs.”

Cet extrait de la charte d'urbanisme commercial remonte à 1998. Ce qui ne constituait à l'époque que le district de Saint-Brieuc préconisait déjà, au regard du changement des habitudes des consommateurs et des modes de distribution, d'appréhender la localisation de son appareil commercial de façon cohérente.

L'aménagement de l'espace ne peut, en effet, être conçu sans que soit pris en compte le commerce, qui en est un élément déterminant.

C'est pourquoi la charte de développement tertiaire de l'Agglomération a pour objectif, dans ce même esprit, de définir la stratégie de développement des activités tertiaires de l'Agglomération de Saint-Brieuc à un horizon de 10 ans et au-delà.

Elle traduit la volonté des élus des communes et de l'Agglomération de mieux structurer l'organisation de l'immobilier de bureaux sur le territoire. C'est une logique d'aménagement du territoire au même titre que la charte commerciale.

Si elle ne revêt pas de caractère réglementaire, elle sera néanmoins une référence pour l'avenir à l'appui de la volonté des élus de s'engager dans une démarche partenariale. Pour cela la charte repose sur plusieurs principes :

- Réaffirmer la ville centre de Saint-Brieuc, non seulement au sein de l'Agglomération, mais aussi comme chef-lieu de département : l'en-

jeu pour l'Agglomération est de contenir les transferts d'activités vers la périphérie et de favoriser leur installation sur Saint-Brieuc en développant sur le nouveau quartier de la gare et en centre-ville une offre attractive constituant une alternative aux pôles périphériques. L'Agglomération se doit en effet d'avoir une ville centre forte, attractive, polarisatrice, la vitalité de l'ensemble du territoire en dépendant largement.

- Renforcer le rayonnement tertiaire de l'Agglomération : il s'agit de donner une meilleure visibilité au territoire et de renforcer son rayonnement en faisant émerger des pôles d'affaires majeurs tout en garantissant un équilibre avec le centre de Saint-Brieuc et les centralités.

- Maîtriser le développement des locaux disponibles et l'émergence de friches sur le territoire : face aux évolutions en cours, il paraît nécessaire de maîtriser la croissance des stocks dans l'ancien en engageant des actions permettant d'inciter la reconversion de certains ensembles immobiliers.

La charte a vocation à s'appliquer à toutes les activités de service liées à la personne, de services publics, aux entreprises et aux activités libérales.

Cet objectif repose sur un schéma de développement des pôles tertiaires à conforter et à développer au cours des dix prochaines années, chaque site ayant une vocation spécifique : le pôle de la gare privilégiera les projets mixtes, à la fois tertiaires, commerciaux et résidentiels ; le secteur de l'Arrivée à Plérin va connaître l'implantation d'un pôle médical régional ; le centre d'affaires Eleusis verra sa densification accrue ; le Technopole renforcera sa spécialisation autour de la nutrition, de la santé animale, de l'automobile, des nouveaux procédés

de construction et de la Défense Nationale. Un pôle nautique se développera au Légué ; autour du campus Mazier, l'implantation d'activités de formation sera favorisée

La réussite de cette charte de développement tertiaire sera facilitée par la réalisation d'aménagements de qualité, et offrant à des entreprises l'attractivité d'un territoire à 2h15 de Paris. Il est de la plus haute importance que l'esprit de solidarité au sein de l'intercommunalité briochine, se renforce par la priorité qui doit être celle de l'intérêt général du territoire dans sa totalité, urbain et rural. La loi Alur envisage la mise en place de PLUI (Plan local d'urbanisme intercommunal) qui sera une avancée décisive dans l'harmonisation de l'urbanisme de notre territoire. ●

**Réaffirmer
la ville centre
de Saint-Brieuc**



Christine MÉTOIS
Pour le groupe des élus
UDB – Divers Gauche

Groupe de la minorité

La culture est un phare pour tous les âges ; ne le laissons pas s'éteindre !

Face aux baisses de dotations de l'État, la culture prend sa part d'effort et les moyens d'action diminuent.

Pour garder un sens à cette politique, les élus travaillent sur l'intérêt communautaire

**Redéfinir l'intérêt
communautaire**

et réaffirment les valeurs de l'Agglomération : identité, cohésion sociale, rayonnement, attractivité, solidarité, équilibre du territoire. Les axes confortés :

- La lecture publique, dont la mise en réseau des médiathèques permet un fond de ressources décuplé en conservant la proximité de l'équipement culturel.

- Le patrimoine local, dont les structures actuelles (Briqueterie, Maison de la Baie) doivent s'accorder avec les attentes du public, en gardant leur cœur de métier. La Maison des cultures bretonnes va ancrer la culture régionale dans l'Agglomération.

- Le spectacle vivant, qui a un poids économique non négligeable et dont le soutien doit être repensé pour une plus grande efficacité.

- L'éducation artistique, son réseau de musiciens intervenants et les subventions facilitant l'accès aux écoles de musique. Ces dispositifs doivent être évalués.

- La culture scientifique et technique doit émerger. L'Agglomération compte des fleurons en ce domaine qui peuvent susciter des vocations, bien en amont des formations universitaires. ●





Jean-Luc COLAS
Pour le groupe
des élus communistes



Thérèse JOUSSEAUME
Pour le groupe
des élus socialistes



La démocratie : défi de société !

Les élections départementales qui viennent de se dérouler ont montré, entre autres, par un fort taux d'abstention, le désarroi de la population vis-à-vis de l'absence de réponses à leurs aspirations et des politiques d'austérité qui, chaque jour, rendent

« Associer par le débat
la population à cette
réorganisation »

la vie plus difficile. Scrutin après scrutin, les faibles mobilisations électorales font la démonstration d'une véritable crise démocratique, d'une crise de fonctionnement de nos institutions.

C'est dans ce contexte qu'est discuté le projet de loi NOTRe (Nouvelle Organisation Territoriale de la République).

Plutôt que de s'attacher à répondre à ce défi démocratique, il constitue une nouvelle tentative de bouleverser en profondeur la démocratie locale en éloignant les lieux de décision des citoyens.

Dévitalisation des départements et des communes, fin de la compétence générale pour les régions et départements, nouveau renforcement de l'intercommunalité... les mesures contenues dans ce texte sont d'une importance telle qu'il est nécessaire d'associer par le débat la population à cette réorganisation. ●

Faire avec et pour les jeunes de notre territoire

Définir une politique intercommunale de la jeunesse consiste d'abord à nous demander quels messages nous avons envie de faire passer aux jeunes.

On ne pourra réaliser des politiques cohérentes qu'avec les jeunes : recensons donc leurs besoins, leurs attentes, leurs potentiels, leurs richesses et appuyons nous sur les expertises déjà réalisées et non ou mal exploitées.

Travaillons à une approche plus intégrée, plus partenariale, plus compréhensible, plus lisible, travaillons à une meilleure synergie des acteurs et à une meilleure coordination des actions.

Travaillons à changer et basculer les représentations dominantes en direction de la jeunesse : d'une vision négative à une vision objective et positive.

Prenons en compte la transversalité de la jeunesse dans les multiples politiques qui la concernent : éducation, mobilité, logement, emploi, insertion, culture, loisirs...

Les jeunes sont à la fois ceux qui réfléchissent, ceux qui s'engagent, ceux qui contestent, ceux pour lesquels il faut réfléchir à de nouveaux dispositifs, à de nouveaux aménagements publics, les jeunes sont ceux qui peuvent aussi commettre des incivilités dans l'espace public... Une politique de la jeunesse, et notamment intercommunale, ne peut donc se limiter à la somme d'actions en direction des jeunes. Par conséquent, évitons de nous poser seulement la question de la programmation ou du « dispositif » en direction de la jeunesse.

La question n'est pas de savoir ce que chacun a envie de faire, mais de savoir ce nous avons envie de construire collectivement.

Comment pouvons-nous apporter quelque chose de plus aux actions en place sur chaque territoire communal ? Comment réduire les inégalités selon les territoires : déplacement, chômage, difficultés sociales, relations jeunes - adultes difficiles dans les quartiers...

Comment repérer, informer, favoriser l'accès à des dispositifs d'accompagnement, de construction dans des domaines innovants, dans l'ESS...

Élaborer une politique Jeunesse c'est mobiliser l'ensemble des acteurs publics : Communes, Conseil Départemental, Conseil Régional, associations, institutions... tous concernés par la jeunesse pour créer un effet mouvement, levier de développement.

Élaborer une politique Jeunesse intercommunale, c'est construire l'acte politique à travers lequel nous exprimerons la vision commune, le projet commun, de

tous les jeunes de notre territoire : citoyens d'aujourd'hui et de demain.

Élaborer une politique Jeunesse intercommunale c'est notre façon de concevoir l'avenir, la société.

Donnons toutes les chances aux jeunes, laissons leur le choix de vivre sur un territoire solidaire, de construire un territoire équitable... laissons leur une place réelle. ●

« Élaborer
une politique Jeunesse
c'est mobiliser »



Yelle

La chanteuse "made in Saint-Brieuc" nous donne des ailes



Julie Budet, la voix et le visage de Yelle, tourne dans le monde entier, mais revient toujours, chez elle, à Saint-Brieuc. Une fille dans le vent qui nous rend fiers d'être briochins.

De temps en temps, on l'aperçoit au marché de Saint-Brieuc, le samedi en fin de matinée. Elle attend tranquillement son tour chez le marchand de galettes-sauccisses. On la voit aussi aux Rosaires, se balader avec son chéri, son chien pas très loin... Ou encore, pointe du Roselier, un de ses coins préférés, où elle aime se ressourcer.

Ça, c'est quand Julie Budet, du groupe Yelle, est en mode "off". En mars dernier, elle avait un trou de dix jours dans sa tournée aux États-Unis, elle en a profité pour rentrer chez elle, à Saint-Brieuc. *"On a une maison avec jardin dans le quartier Beauvallon, confie-t-elle. On aime s'y poser, faire des choses simples... C'est vraiment notre point de repère qui nous permet de nous requinquer, de nous ressourcer"* avant de repartir de plus belle.

Julie est bel et bien une fille du pays. *"Je suis née à Saint-Brieuc [en 1983] et j'ai grandi à Plaine-Haute, à la campagne",* raconte-t-elle en ajoutant : *"J'ai eu une enfance heureuse durant laquelle j'ai tissé des liens très forts avec la nature."* Et avec la musique. *"Elle fait partie de mon ADN ! Gamine, on m'emmenait régulièrement à des concerts et notamment à ceux de mon père..."* Son père, c'est François Budet, auteur et interprète entre autres de Loguivy-de-la-Mer.

Julie et la musique, ce sont aussi ses amis... *"Mais plus jeune, je penchais plus pour le théâtre, même si j'ai aussi pris des cours de piano."* C'était écrit, *"j'allais forcément évoluer dans un univers artistique"*.

Le destin, de l'ancienne élève du lycée Renan, se précise quand elle rencontre Jean-François Perrier, son actuel amoureux et compagnon de scène. C'était en 2000, à Saint-Brieuc. Avec lui, elle apprend à aimer le rap et la musique électronique. *"On a commencé à faire de la musique ensemble avec nos propres moyens dans notre petite maison, dans le bourg de Saint-Julien,* se souvient-elle. *On avait transformé une des pièces en stu-*

dio... Ce n'est qu'un peu plus tard qu'on a utilisé les outils comme La Citrouille..."

Le succès arrive en 2005. Elle a 22 ans et le titre "Je veux te voir" posté sur MySpace fait le buzz. Elle fait la première partie de Katy Perry et conquiert le public américain. Depuis, la demoiselle vit à un rythme complètement fou. Elle a déjà sorti trois albums et certains de ses titres sont de véritables tubes comme "Je veux te voir", "À cause des garçons", "Parle à ma main" et le tout dernier "Complètement fou", programmé sur de nombreuses radios musicales françaises.

Si la vie musicale de Yelle se joue surtout à l'étranger, le groupe fait quelques dates en France, dont une particulièrement incontournable, à Saint-Brieuc, pendant le festival Art Rock. *"J'ai très envie de monter encore une fois sur la scène de ce festival que j'ai fréquenté de nombreuses fois comme spectatrice et comme bénévole. Il y a une vraie amitié entre Jean-Michel Boinet [le directeur et programmeur d'Art Rock] et moi. C'était un peu une évidence que je présente mon nouvel album sur mes terres."* Et il y a fort à parier que sur scène, Julie mettra autant d'énergie, qu'en 2011, à séduire son public "maison" !